



HAL
open science

Pour un transfert de connaissances des migrants qualifiés de retour en Uruguay

Maxime Dutin

► **To cite this version:**

Maxime Dutin. Pour un transfert de connaissances des migrants qualifiés de retour en Uruguay. Démographie. 2016. dumas-01809241

HAL Id: dumas-01809241

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01809241>

Submitted on 6 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



Université Toulouse - Jean Jaurès. Campus du Mirail

Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur les Amériques à
Toulouse (IPEAT)

Master mention Cultures et Sociétés
Spécialité Études sur les Amériques

*Pour un transfert de connaissances des migrants qualifiés de
retour en Uruguay*

Mémoire de 2ème année présenté par **Maxime Dutin**

Sous la direction de Mme **Martine Guibert** et Mme **Geneviève Cortes**

Année 2015 - 2016

Liste des abréviations

AFUDEST : Association Franco-Uruguayenne pour le Développement Scientifique et Technique

ANII : Agencia Nacional de Innovación e Investigación

CIDESAL : Création d'Incubateurs de Diasporas des Savoirs pour l'Amérique Latine

CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique

DIOC : Database on Immigrants in OECD Countries

FPM : Fondation Polo Mercosur

IHEAL : Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine

IPEALT : Institut Pluridisciplinaire des Études sur l'Amérique Latine à Toulouse

IRD : Institut de Recherche pour le Développement

ISCED : International Standard Classification of Education

LIMSI : Laboratoire d'Informatique, Mécanique et Sciences de l'Ingénieur

LPED : Laboratoire Population, Environnement, Développement

UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

PEDECIBA : Programa de Desarrollo de las Ciencias Básicas

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economiques

OIM : Organisation Internationale pour les Migrations

RUE : Red Uruguay Encuentro

UDELAR : Universidad de la República

Table des matières

Liste des abréviations	3
Table des matières	4
Table des figurés	6
Introduction.....	7
Méthodologie du mémoire	10
I. Les migrants qualifiés d'origine uruguayenne : problématique et dispositifs de mise en valeur des compétences.....	13
A. La problématique migratoire en Uruguay.....	13
B. Les initiatives en faveur des migrants depuis la fin de la dictature	18
C. Développer les échanges de connaissance : le projet CIDESAL	19
II. Une plateforme virtuelle d'échanges de savoirs : Red Uruguay Encuentro	22
A. Genèse du projet.....	22
B. Analyse des données présentes sur la plateforme	26
C. Analyse critique de RUE.....	34
III. Propositions d'actions pour « <i>La mise en place de séminaires de formation continue dans les métiers de la santé assurés par des uruguayens expatriés</i> »	37
A. Pertinence du projet.....	37
B. Objectifs.....	39
C. Activités	40
D. Résultats	40
E. Equipe	40
F. Chronogramme	41
G. Budget.....	43
Conclusion générale.....	44
Annexes.....	45

Annexe 1 : Captures d'écran de la plateforme « Red Uruguay Encuentro ».....	45
Annexe 2 : Tableaux d'analyse de « <i>Red Uruguay Encuentro</i> ».....	48
Liste des références bibliographiques	52
Sitographie	54

Table des figurés

Carte 1 : Les migrants qualifiés uruguayens selon leur pays de résidence, 2000	17
Document 1 : Capture d'écran de RUE, page « Quienes Somos »	45
Document 2 : Capture d'écran de RUE, page « Conferencias »	46
Document 3 : Capture d'écran de RUE, page « Banque de CV »	46
Document 4 : Capture d'écran de RUE, page « Grupos »	47
Document 5 : Capture d'écran de RUE, page « Vídeos »	47
Figure 1 : Répartition des membres de RUE selon leur genre	27
Figure 2 : Répartition des membres de RUE selon leur niveau d'éducation	27
Figure 3 : Répartition des membres de RUE selon leur pays de résidence.....	28
Figure 4 : Date d'ajout des vidéos hébergées sur RUE	30
Figure 5 : Identité des vidéastes de RUE	31
Figure 6 : Date de publication et identité du créateur des vidéos hébergées sur RUE	31
Figure 7 : Les groupes de discussion de RUE.....	32
Tableau 1 : Les Uruguayens dans le monde, 2000	15
Tableau 2 : Calendrier des publications sur le blog de RUE.....	33
Tableau 3 : Chronogramme	42
Tableau 4 : Budget du projet "séminaires de formation continue"	43
Tableau 5 : Répartition des membres de RUE selon leur spécialité professionnelle	48
Tableau 6 : Classement des spécialités professionnelles selon le nombre de spécialistes présents sur RUE	49
Tableau 7 : Les vidéos sur la plateforme RUE	50
Tableau 8 : Récapitulatif des données relatives aux groupes de RUE	51

Introduction

Les investissements en recherche et développement conditionnent aujourd'hui la capacité d'une économie nationale à innover et à poursuivre sa croissance et son développement¹. Les transitions économiques successives du secteur primaire au secteur secondaire, puis tertiaire s'expliquent par l'acquisition de ces nouvelles technologies dont les gains de productivité ont permis de faire basculer la main d'œuvre dans le secteur où elle était nécessaire². La fréquence d'apparition de ces technologies devenant de plus en plus réduite, certains auteurs annoncent que l'économie se construit actuellement autour de la connaissance et de sa production³. Par conséquent, les États investissent pour se doter de structures performantes, tout en formant des individus compétents, pour découvrir et utiliser ces nouvelles technologies. La formation de ces individus est cependant lente et coûteuse, les pays industrialisés connaissent des pénuries de main-d'œuvre qualifiée⁴. Pour y remédier, le recrutement de ce personnel à l'international est alors fréquent.

La circulation de ce personnel qualifié n'est pas nouvelle, mais elle s'est accélérée depuis le milieu du XXe siècle⁵. Depuis les différentes révolutions industrielles, la concurrence entre les différents pôles scientifiques se fait plus grande, les départs de personnel scientifique et technique pour l'étranger deviennent plus fréquents et nombreux⁶. De fait, le phénomène est bientôt étudié par les sciences humaines. Dans les années 1960, la notion de « fuite des cerveaux » est utilisée pour la première fois. Elle renvoie alors aux scientifiques britanniques qui — après guerre, alors que le Royaume-Uni est en pleine reconstruction — migrent aux États unis⁷. Le mouvement s'étend ensuite à l'ensemble du monde, dont les pays en voie de

¹ MEYER J-B. (2004), « Les diasporas de la connaissance : atout inédit de la compétitivité du Sud », *Revue internationale et stratégique*, Vol. 3, n° 55, pp. 69-76

GAILLARD A-M. et GAILLARD J. (2002), Fuite des cerveaux, circulation des compétences et développement : un enjeu politique, *Mots Pluriels* [En ligne], n°20, 11 p.

² MEYER J-B. (2004), *ibidem*

³ POWELL W. W. et SNELLMAN K. (2004), The Knowledge Economy, *Annual Review Sociology*, Vol. 30, pp.199-220

⁴ OCDE (2002), « Mobilité internationale du personnel scientifique et technique », *Science, technologie et industrie : Perspectives de l'OCDE 2002*, Éditions OCDE, Paris, pp. 261-282

⁵ OCDE (2002), *ibidem*

⁶ LEMA F. (2011a), « Migración y desarrollo : El empedrado camino de la independencia » in HERNANDEZ V., MERA C., MEYER J-B. et OTEIZA E., *Circulación de saberes y moviidades internacionales : perspectivas latinoamericanas*, Buenos Aires, Editorial Biblos, pp. 17-24

⁷ GAILLARD A-M. et GAILLARD J. (1997), « Introduction: The International Mobility of Brains: Exodus or Circulation ? », *Science Technology Society*, n°2, pp. 195-228

développement⁸. Ces départs trouvent leur explication par la perspective d'une meilleure vie dans le pays d'arrivée grâce à un meilleur salaire et à l'accès à de meilleures conditions de travail (plus grande productivité, accès à plus de connaissances, renommée de ses travaux potentiellement supérieure)⁹. Tandis que le départ semble être avantageux pour les spécialistes, les pays d'origine subissent toutefois des contrecoups à cette migration.

Le départ des individus qualifiés d'un pays représente une perte pour celui-ci. Outre les coûts de formation ou la perte sèche de main d'œuvre, la perspective d'un changement à long terme que représentent ces individus les rendait précieux. En effet, il s'agit des personnes qui — si elles restaient — participeraient à la construction d'une « base critique », c'est à dire d'un environnement propice à l'émergence d'un monde scientifique performant et d'une société démocratique¹⁰. Sans ces individus, les pays qui n'arrivent pas à attirer des qualifiés depuis l'extérieur ne possèdent pas les éléments nécessaires à leur entrée dans l'économie de la connaissance.

Depuis une quarantaine d'années, de nombreuses politiques ont été mises en place pour essayer d'atténuer cette déperdition¹¹. Elles ont tour à tour tenté d'inciter au retour ces individus¹², puis à la circulation entre pays de départ et d'arrivée¹³ et enfin de miser sur l'option diaspora¹⁴. L'objectif en est à chaque fois de promouvoir le transfert de connaissance qui reste le principal bénéfice à retirer de ce type de

⁸ OCDE (2002), *ibidem*

⁹ OTEIZA E. (1971), « Emigración de profesionales, técnicos y obreros calificados argentinos a los Estados Unidos, Análisis de las fluctuaciones, junio de 1950 a junio de 1970 », *Desarrollo Económico*, n°39-40 cité par PELLEGRINO A. (2013), « Introducción » in PELLEGRINO A., BENGOCHEA J. y KOOLHAAS M. (coords.), *La migración calificada desde América Latina : Tendencias y consecuencias*, Montevideo, Trilce, pp. 9-26

¹⁰ OTEIZA E. (1971), *ibidem*

¹¹ PORTES A. (2007), « Migración de desarrollo : una revisión conceptual de la evidencia », in CASTELS S. et DELGADO WISE R., *Migración y desarrollo : perspectivas desde el sur*, México, Universidad Autónoma de Zacatecas, cité par PELLEGRINO A. (2013), « Introducción » in PELLEGRINO A., BENGOCHEA J. y KOOLHAAS M. (coords.), *La migración calificada desde América Latina : Tendencias y consecuencias*, Montevideo, Trilce, pp. 9-26

¹² CASSARINO J-P. (2008), Conditions of Modern Return Migrants—Editorial Introduction, *International Journal on Multicultural Societies*, vol. 10, n° 2, pp. 95-105

¹³ CORTES G. et FARET L. (2009), *Les circulations transnationales : lire les turbulences migratoires contemporaines*, Paris, A. Colin, 248 p.

¹⁴ TEJADA G. (2012), « Movilidad, conocimiento y cooperación: Las diásporas científicas como agentes de desarrollo », *Migración y desarrollo*, Vol.10, n° 18, pp. 67-100

OCDE (2015), *Resserrer les liens avec les diasporas : Panorama des compétences des migrants 2015*, Éditions OCDE, Paris, 466 p.

migration¹⁵. Avec la généralisation de l'internet dans les années 1990, puis son passage au 2.0 permettant la discussion instantanée, de nouvelles perspectives s'ouvrent pour ce genre de pratiques¹⁶.

Le continent latino-américain et notamment l'Uruguay constitue un terrain d'exercice intéressant pour mettre en perspective une action basée sur le transfert de connaissance grâce à un réseau. Il s'agit en effet d'un pays particulièrement dynamique depuis une dizaine d'années et avec une communauté d'expatriés globalement importante à l'extérieur (230 692 Uruguayens à l'extérieur en 2000¹⁷). De plus le niveau de vie s'est considérablement amélioré ces dernières années (passage du nombre de ménages sous le seuil de pauvreté de 32,5% à 9,7% en moins de 10 ans) et l'accès à internet est quasi généralisé (74% de la population de plus de 12 ans possède un accès à internet¹⁸).

Après être revenu sur les principales politiques publiques en faveur d'un transfert de connaissances des migrants qualifiés en Uruguay, nous présentons un réseau social développé visant à faire mettre en action directement le transfert de connaissance. Suite à notre analyse, la dernière partie de ce mémoire détaille un projet proposant un nouvel outil combinant les apports de ce réseau à la problématique de la santé en Uruguay.

¹⁵ PORTES A. (2007), *ibidem*

¹⁶ DIMINESCU D. et PASQUIER D. (2010), *Les migrants connectés : T.I.C., mobilités et migrations*, Paris, La Découverte, 273 p.

NEDELCO M. (2009a), *Le migrant online : nouveaux modèles migratoire à l'ère du numérique*, Paris, L'Harmattan, 323 p.

NEDELCO M. (2009b), « Du brain drain à l'e-diaspora : vers une nouvelle culture du lien à l'ère du numérique », *tic&société* [En ligne], Vol. 3, n° 1-2, 24 p.

¹⁷ Base DIOC-OCDE étendue 3.0

¹⁸ GRUPO RADAR (2014), *Resumen ejecutivo - El perfil del internauta Uruguayo 11 edición 2014*, Montevideo, Uruguay, 5 p.

Méthodologie du mémoire

Le travail présenté dans ce mémoire se base sur un stage de quatre mois (du 19 février au 1er juillet 2016) réalisé à la Fondation Polo Mercosur située à Montevideo en Uruguay, sous l'encadrement de M. Fernando Lema.

La Fondation Polo Mercosur (FPM) est une association sans but lucratif, inscrite auprès du Ministère de l'Éducation et de la Culture de l'Uruguay depuis 2005. La création de la fondation est le résultat d'une initiative menée par l'Université Paris 3 - La Sorbonne Nouvelle, appuyée par l'institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL), l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et l'Université Toulouse 2 Le Mirail par l'Institut Pluridisciplinaire des Études sur l'Amérique Latine à Toulouse (IPEALT)¹⁹.

La fondation suit trois principaux objectifs :

- Impulser, coordonner et réaliser des activités de recherche en sciences sociales et humaines.
- Promouvoir l'usage des technologies de l'information et de la communication audiovisuelle dans le système académique.
- Organiser des activités scientifiques, colloques, rencontres et séminaires nationaux et internationaux.

La Fondation travaille depuis une dizaine d'années sur les migrants qualifiés d'origine latino-américaine. Elle se compose à temps plein d'un coordinateur et à temps partiel de chercheurs spécialisés dans les sciences sociales et la communication, d'assistants de recherches, d'un développeur web et d'un technicien de l'audiovisuel. Depuis sa création, elle a participé à la réalisation d'un projet d'envergure financé par l'Union européenne sur les diasporas de la connaissance entre 2009-2013 : le projet CIDESAL (Création d'Incubateurs de Diasporas des Savoirs pour l'Amérique Latine). Celui-ci a abouti à la mise en place de la plateforme « *Red Uruguay Encuentro* » dont le dessein était d'offrir un espace de rencontre et d'échanges virtuels entre les Uruguayens expatriés et non expatriés. C'est l'étude de cette plateforme qui est au centre de ce mémoire.

¹⁹ <http://polomercosur.org/>

Notre travail s'arrête sur l'aspect technique de la plateforme et sur son analyse sociodémographique. Les sources d'informations utilisées proviennent à la fois de documents de la Fondation²⁰, mais aussi d'un travail de première main d'analyse des données présentes sur la plateforme. Il avait été premièrement envisagé de réaliser une enquête statistique accompagnée d'un corpus d'entretiens compréhensifs auprès d'utilisateurs de la plateforme. Cependant, comme nous le verrons au cours de l'analyse, la plateforme est aujourd'hui quasiment déserte, les réponses des membres à nos sollicitations n'ont trouvé que peu d'écho. Par conséquent, notre étude se base sur l'utilisation de la fonction « recherche avancée » de la plateforme. L'outil permet d'accéder à un nombre important de caractéristiques (niveau de diplôme, pays de résidence, spécialisation professionnelle...), mais n'autorise pas de réaliser des tris croisés ou de connaître certaines informations comme la date d'inscription du membre sur la plateforme. Toutefois, les conclusions que nous en tirons permettent de rendre compte du fonctionnement global de la plateforme et de ses avantages et inconvénients. C'est à partir de ces éléments que se compose enfin notre projet de séminaires exposé en dernière partie.

²⁰ LEMA F. (2011b), *Rapport - Las migraciones del personal calificado de Uruguay: análisis y perspectivas*, ANII, Montevideo, Uruguay, 20 p.
IRD (2013), *Rapport final détaillé - Projet CIDESAL, Création d'incubateurs des diasporas du savoir en Amérique latine*, Commission Européenne, Bruxelles, Belgique, 571 p.
DAVALOS C. (coord), LEMA F., FERREIRA T., ROMERO N et CAFFOZ L. (2012), *Rapport CIDESAL 2012*, Fondation Polo Mercosur, Montevideo, Uruguay, 9 p.

Encadré 1 : Définition de migrant et de qualifié, l'utilisation de la base DIOC-E

Les sciences sociales et les organismes internationaux ont chacun leur propre définition du terme de migrant et de qualifié. Selon les temps de résidence dans les pays, le niveau de diplôme, le nombre d'années d'étude après l'équivalent du baccalauréat... les chiffres peuvent différer. Nous avons fait le choix de nous référer à la base DIOC-E qui comprend les données de 32 pays de l'OCDE et 68 pays de destination non-OCDE pour 233 pays d'origine des migrants. Cette base « *comprend des informations sur les caractéristiques démographiques (âge et genre), la durée de séjour, la situation sur le marché du travail (statut d'emploi, profession, secteur d'activité), les champs d'études, le niveau d'éducation et le lieu de naissance* »²¹. À cause des difficultés inhérentes à la collecte et à la compilation de telles données, la base n'est pas actualisée régulièrement. Son année de référence est 2000. Concernant le niveau d'éducation, la base renvoie à la classification ISCED (International Standard Classification of Education). Les individus que nous identifions comme qualifiés sont ceux reconnus par un ISCED niveau 3 qui renvoie à un diplôme du supérieur (minimum licence).

²¹ <http://www.oecd.org/fr/els/mig/basededonneessurlesimmigresdanslespaysdelocdedioc.htm>

I. Les migrants qualifiés d'origine uruguayenne : problématique et dispositifs de mise en valeur des compétences

L'Uruguay est un pays d'un peu plus de 3,430 millions d'habitants²² situé en Amérique du Sud. Le pays connaît une amélioration économique notable depuis le début des années 2000. L'arrivée au pouvoir du Frente Amplio en 2004 coïncide avec une augmentation du PIB sans précédent et une réduction de la pauvreté de manière drastique. Selon les données de la Banque Mondiale²³, le PIB du pays est passé de 12,046 milliards de dollars en 2003 à 53,443 milliards en 2015 alors que le revenu par habitant était multiplié par 3,7 (4240 dollars à 15 700 dollars par an par habitant) sur la même période. En conséquence, le pourcentage de foyers pauvres parmi la population a chuté de 32,5 % en 2006 à seulement 9,7 % en 2014. L'un des objectifs à venir pour l'Uruguay est de développer son secteur de recherche et développement. La formation du personnel qualifié est en progression, mais une grande partie travaille à l'étranger (11 000). Dans ce sens, le pays tente depuis la fin de la dictature (1973-1985) de mettre en place des politiques et des outils pour utiliser leurs compétences. Après être revenu sur l'historique de la problématique migratoire en Uruguay, nous présentons ces initiatives à l'origine de l'outil au centre de ce mémoire.

A. La problématique migratoire en Uruguay

1. D'un pays d'immigration à un pays d'émigration

L'Uruguay est historiquement un pays d'immigration avec de nombreuses vagues migratoires en provenance d'Europe (Espagnols, Italiens, Français, Allemands, Basques) et du Moyen-Orient. À partir des années 1950, ces flux faiblissent alors que ceux vers l'extérieur prennent de l'ampleur et se diversifient. La

²² <http://donnees.banquemondiale.org/pays/uruguay>

²³ <http://donnees.banquemondiale.org/pays/uruguay>

balance migratoire uruguayenne passe dans le négatif avec un nombre de sorties du territoire plus élevé que le nombre d'entrées²⁴.

Ce changement a plusieurs causes, économique dans un premier temps puis politique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'économie uruguayenne est florissante grâce à l'exportation importante de matières premières. La manne issue du commerce perdure jusqu'à la fin de la guerre de Corée, mais finit par se tarir une fois les grandes puissances mondiales en paix. La demande baisse et les termes de l'échange se dégradent, l'Uruguay entre en crise économique. Afin de résorber cette situation, une politique industrielle de « Substitution aux importations » est mise en place, mais elle contribue à une destruction de l'emploi et à la migration d'une partie de la force active du pays²⁵.

L'arrivée de la junte militaire au pouvoir en 1973 provoque l'exil de nombreux intellectuels et citoyens qui fuient les répressions²⁶. Les Uruguayens (qualifiés et non qualifiés) se dirigent dans un premier temps vers l'Argentine et le Brésil, pays limitrophes de l'Uruguay, puis vont d'abord dans le reste de l'Amérique latine (Venezuela, Cuba, Mexique, Costa Rica), ensuite dans le monde anglo-saxon (États-Unis, Canada, Australie et Royaume-Uni) et en Europe (France, Allemagne, Suisse, Pays-Bas)²⁷.

Récemment, la crise économique de la fin des années 1990 a contribué à l'ouverture d'un champ migratoire vers l'Espagne qui est devenu le principal pôle de résidence des Uruguayens à l'extérieur²⁸. Selon les chiffres de la base DIOC-E, près de 230 692 Uruguayens vivaient en 2000 dans les 100 pays répertoriés dans la base. Près d'un sur six (38667) possédaient un diplôme du supérieur.

²⁴ PELLEGRINO A. (2010), *La población de Uruguay*, Montevideo, Fondo de Población de la Naciones Unidas, 98 p.

²⁵ PELLEGRINO A. (2010), *ibidem*.

²⁶ PELLEGRINO A. et POLLERO R. (2014), « Une approche démographique des années difficiles (Uruguay 1973-1985) », *Annales de démographie historique*, vol.2, n°128, pp. 65-83

²⁷ PELLEGRINO A. (2010), *ibidem*.

²⁸ BENGOCHEA J. et TOMASSINI C. (2013), « La migración calificada en Uruguay : el desafío de la movilidad y el retorno » in PELLEGRINO A., BENGOCHEA J. y KOOLHAAS M. (coords.), *La migración calificada desde América Latina : Tendencias y consecuencias*, Trilce, Montevideo, pp. 197-226

2. Les Uruguayens qualifiés dans le monde

La répartition des migrants qualifiés uruguayens se calque sur les principaux pays de destination de la communauté mais dépend aussi de la proximité géographique de ceux-ci ou le fait qu'il soit des pôles mondiaux de la production de connaissance. Les pays européens (France, Espagne, Italie, Royaume-Uni), l'Israël, le Canada et les États-Unis appartiennent aux pays participants activement à l'innovation technologique dans le monde. Ils engagent régulièrement des travailleurs qualifiés ce qui explique la présence sur leur sol de migrants uruguayens. Le Brésil, l'Argentine, le Chili, la Colombie ou le Mexique développent leur secteur de la recherche et de l'innovation depuis une vingtaine d'années. Leur formation de travailleurs qualifiés étant insuffisante, ils font eux aussi appel à des travailleurs étrangers.

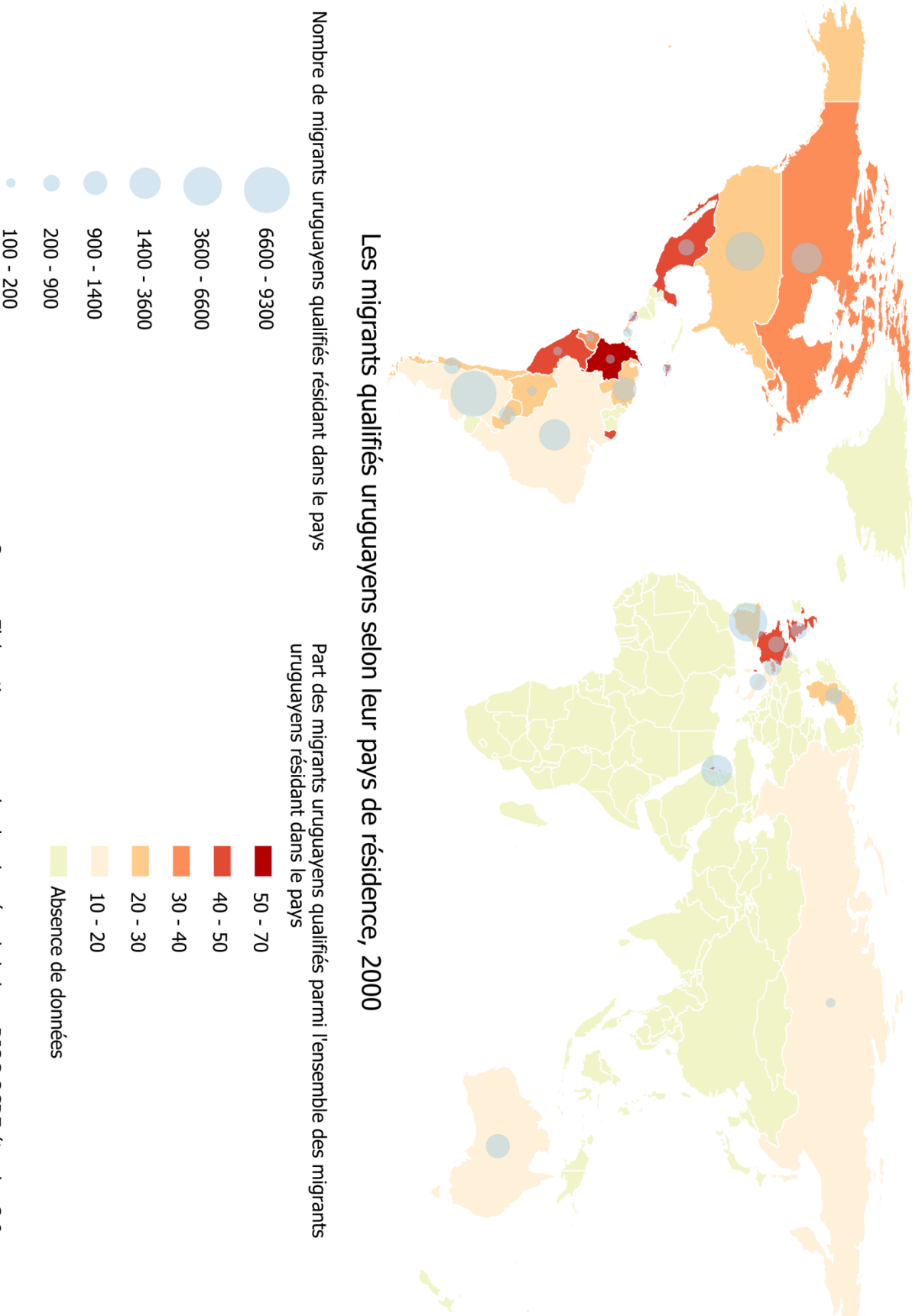
Tableau 1 : Les Uruguayens dans le monde, 2000

Pays de résidence	Total d'émigrants	Titulaires d'un diplôme de l'éducation supérieur	% titulaires d'un diplôme de l'éducation supérieure sur le total
Argentine	114291	9288	8,1%
États Unis	24655	6641	26,9%
Brésil	24226	3647	15,1%
Espagne	21780	5740	26,4%
Australie	9176	1327	14,5%
Canada	6010	1975	32,9%
Venezuela	4880	1380	28,3%
Italie	4739	639	13,5%
Israël	4406	2388	54,2%
Paraguay	3009	709	23,6%
Suède	2250	680	30,2%
Chili	2131	527	24,7%
France	1588	854	53,8%
Mexique	1245	614	49,3%
Suisse	1035	372	35,9%
Grande Bretagne	938	414	44,1%
Pérou	446	231	51,8%
Russie	428	68	15,9%
République Dominicaine	377	184	48,8%
Equateur	366	136	37,2%
Bolivie	350	70	20,0%
Belgique	335	129	38,5%
Colombie	245	183	74,7%
Panama	237	66	27,8%
Costa Rica	224	110	49,1%
Autres	1325	295	22,3%
Total	230692	38667	16,8%

Source : Base DIOC-OCDE étendue 3.0

Ce tableau 1 et la carte 1 (page suivante) permettent de rendre compte de la répartition géographique des migrants qualifiés uruguayens dans le monde. En nombre, l'Argentine (9288 individus), les États-Unis (6641 individus), l'Espagne (5740 individus) ou le Brésil (3647 individus) concentrent la majorité des qualifiés. En valeur relative, les pays avec les communautés d'Uruguayens les plus réduites en regroupent la majorité : Colombie (74,7 % de qualifiés), France (53,8 %) ou au Pérou (51,8 %). On peut aussi remarquer qu'Israël accueille un nombre important d'Uruguayens qualifiés (2388 individus) et que ceux-ci sont majoritaires parmi l'ensemble des Uruguayens présents dans le pays (54,2 % de l'ensemble des Uruguayens d'Israël possèdent un diplôme du supérieur).

Carte 1 : Les migrants qualifiés uruguayens selon leur pays de résidence, 2000



Source : Elaboration propre selon les données de la base DIOC-OCDE étendue 3.0

B. Les initiatives en faveur des migrants depuis la fin de la dictature

Parmi les Uruguayens de l'extérieur, les qualifiés constituent une ressource en terme de compétences que le gouvernement essaye de mettre en valeur depuis la fin de la dictature en 1984²⁹. Dès le début des années 1980, le gouvernement réactive l'option diaspora en faisant appel à l'Association Franco-Uruguayenne pour le Développement Scientifique et Technique (AFUDEST) afin de mettre en place une coopération scientifique régionale entre l'Amérique du Sud et l'Institut Pasteur³⁰. Avec l'appui des scientifiques restés en Uruguay, l'association a participé à la création des facultés de sciences — inexistantes sous la dictature — par l'envoi de matériel (ordinateurs, livres scientifiques...)³¹.

Le recours à la diaspora est accompagné de politiques d'incitation au retour. La fin de la dictature en 1984 est l'occasion pour de nombreux Uruguayens de pouvoir rentrer au pays. Afin de les accompagner dans leur démarche, la *Comisión Nacional de Repatriación* est instituée. Elle permet à 2000 travailleurs qualifiés de revenir³².

L'Etat met ensuite en place des dispositifs de retour ponctuel et d'échange de connaissances. En 1986, l'Université de la République (UDELAR) et le Ministère de l'Éducation et de la Culture mettent en place un réseau d'échanges entre professionnels dans le domaine des sciences fondamentales (programme PEDECIBA). Ce programme devient permanent à partir de 1995 et a permis de faire intervenir 335 personnes³³. Dans les années 2000, de nombreuses activités prennent forme : une menée par la *Comisión Nacional de Vinculación* qui vise à l'échange avec les Uruguayens de l'extérieur (2001-2003) ; une autre impulsée par le Ministère des relations extérieures à destination des Uruguayens de l'extérieur réunis sous la distinction du Departamento 20³⁴ (depuis 2005)³⁵.

²⁹ LEMA F. (2011b), *Rapport - Las migraciones del personal calificado de Uruguay: análisis y perspectivas*, ANII, Montevideo, Uruguay, 20 p.

³⁰ LEMA F. (2011b), *ibidem*

³¹ LEMA F. (2011b), *ibidem*

³² BENGOCHEA J. et TOMASSINI C. (2013), *op. cit.*

³³ BENGOCHEA J. et TOMASSINI C. (2013), *ibidem*

³⁴ L'Uruguay compte 19 départements métropolitains. Le département 20 est donc le département des Uruguayens de l'extérieur.

Les différentes dispositions n'ont pas permis de résorber l'écart de compétences qu'il peut exister entre l'Uruguay et l'extérieur. Les programmes gouvernementaux visant à favoriser les échanges n'ont pas tenu sur le long terme à cause d'un manque de moyens, mais aussi, car ceux-ci ne s'appuyaient pas sur une identification claire des besoins locaux³⁶. En revanche, les activités impulsées par les scientifiques de l'extérieur eurent un impact sur la formation de haut niveau et participèrent à la consolidation des réseaux de coopération scientifique internationaux³⁷. Ils permirent aussi d'ajouter à l'agenda politique la nécessité de stimuler le secteur de l'innovation et de la recherche en Uruguay pour parvenir au développement. De plus les activités ont eu des impacts tant au niveau local que régional avec la création de nouvelles aires de formations comme les sciences basiques, qui n'existaient pas en Uruguay³⁸. La mise en place d'un nouvel outil paraissait alors judicieuse. C'est sur cette conclusion que se base le projet CIDESAL.

C. Développer les échanges de connaissance : **le projet CIDESAL**

Les grandes transformations technologiques de la fin du XXe siècle, ainsi que la redéfinition des logiques migratoires, ont contribué à changer les manières de vivre des migrants³⁹. Les outils de gestion des compétences des membres des réseaux migratoires doivent donc se renouveler pour intégrer ces nouvelles dynamiques. Dans ce sens, Internet s'est rapidement imposé comme un espace propice à la création de plateformes de mise en réseau des expériences et des compétences des migrants⁴⁰. C'est à partir de ce constat que s'est formé le projet CIDESAL visant à créer des espaces virtuels d'échanges de savoirs.

³⁵ BENGOCHEA J. et TOMASSINI C. (2013), *ibidem*

³⁶ LEMA F. (2011b), *ibidem*

³⁷ ROBAINA ANTIA S. (2016), *Iniciativas e instrumentos para el retorno y la vinculación con uruguayos calificados en el exterior*, in Seminario « La migración calificada y el desarrollo: oportunidades y desafíos en América del Sur », Buenos Aires, 19-20 avril

³⁸ LEMA F. (2011b), *ibidem*

³⁹ CORTES G. et FARET L. (2009), *op. cit.*

⁴⁰ DIMINESCU D. et PASQUIER D. (2010), *op. cit.*

NEDELUCU M. (2009a), *op. cit.*

NEDELUCU M. (2009b), *op. cit.*

Le projet de Création d'Incubateurs de Diasporas des Savoirs pour l'Amérique Latine (CIDESAL) a été lancé en 2009. Il vise à promouvoir les actions de développement de la science et de l'innovation dans les pays latino-américains via l'appui des professionnels techniques et annexes expatriés de ces pays. La création d'observatoires des migrations et la mise en place de réseaux d'échange entre migrants étaient les deux outils envisagés pour pourvoir à ces objectifs. Le projet est dans la continuité de réunions internationales et de précédents projets sur la migration internationale de personnel qualifié en Amérique latine et particulièrement en Argentine, en Colombie et en Uruguay, pays cibles du projet CIDESAL⁴¹.

Le projet a reçu un financement de la Commission européenne dans le cadre du programme pour la migration et l'asile. Il est composé de 6 partenaires latino-américains et européens :

- L'Institut de Recherche pour le Développement, IRD représenté par le LPED (Laboratoire Population, Environnement, Développement), à Marseille, coordinateur du projet.
- Le LIMSI, Laboratoire d'Informatique, Mécanique et Sciences de l'Ingénieur, du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), à Paris.
- Le *Centro Redes*, spécialisé dans la politique scientifique, technique et d'enseignement supérieur, à Buenos Aires.
- Le *Centro de Población de la Universidad de la República*, laboratoire d'excellence en démographie, à Montevideo.
- L'Organisation Internationale pour les Migrations, OIM, bureau de Bogota, associée au programme *Colombia Nos Une*, du Ministère colombien des Affaires étrangères.
- La *Fundacion Polo Mercosur*, spécialisée dans la coopération universitaire internationale entre l'Amérique latine et l'Europe, à Montevideo.

En Argentine et en Colombie, le projet a conduit à l'amélioration des réseaux *Raices* (*Red de argentinos en el exterior*)⁴² et *Red Caldas* (Regroupement des réseaux de chercheurs colombiens de l'extérieur)⁴³. Nous nous intéressons seulement à la partie

⁴¹ IRD (2013), *Rapport final détaillé - Projet CIDESAL, Création d'incubateurs des diasporas du savoir en Amérique latine*, Commission Européenne, Bruxelles, Belgique, 571 p.

⁴² <http://www.raices.mincyt.gov.ar/>

⁴³ <http://artemisa.unicauca.edu.co/~arendon/colombia/r-caldas.html>

uruguayenne menée principalement par la fondation Polo Mercosur. Celle-ci devait mettre en place un réseau d'échanges entre migrants qualifiés uruguayens. Son action a abouti à la création d'un listing non exhaustif du personnel qualifié uruguayen à l'étranger et à la mise en place d'une plateforme virtuelle, Red Uruguay Encuentro, présentée dans la partie suivante.

II. Une plateforme virtuelle d'échanges de savoirs : Red Uruguay Encuentro

La généralisation de la pratique du numérique et de l'internet 2.0 a contribué à transformer les formes de participation des migrants au développement de leur pays⁴⁴. Dans ce sens, des experts latino-américains et français ont collaboré afin d'améliorer les dispositifs existants et tester de nouveaux outils dans le cadre d'un projet international d'envergure financé par la commission européenne, le projet CIDESAL. Grâce à l'action de la Fondation Polo Mercosur, l'Uruguay s'est alors doté d'une plateforme virtuelle. Nous allons à présent revenir sur le processus de construction de la plateforme et ses objectifs pour en tirer des conclusions à même de nous fournir le matériel pour construire un nouveau projet.

A. Genèse du projet

1. Les objectifs de la plateforme

Red Uruguay Encuentro⁴⁵ est une plateforme créée afin de favoriser la coopération, les échanges et le transfert de connaissance entre les migrants uruguayens résidant dans différents pays du monde. La Fondation Polo Mercosur est à l'initiative de ce réseau dans le cadre du projet CIDESAL. Le projet avait pour objectif de stimuler les activités de rencontre afin de favoriser la création d'incubateurs de diasporas et le transfert de connaissance du Nord vers le Sud. Centré sur l'Argentine, l'Uruguay et la Colombie, le projet regroupait plusieurs structures en Amérique latine et en France. Le réseau RUE se concentre seulement sur le cas de l'Uruguay. La plateforme technologique RUE est en ligne depuis le 19 juillet 2012, mais elle est en fin de vie (au moment de la rédaction de ce mémoire), sa fermeture étant prévue pour la fin mai 2016.

⁴⁴ DIMINESCU D. et PASQUIER D. (2010), *op. cit.*

NEDELCO M. (2009a), *op. cit.*

NEDELCO M. (2009b), *op. cit.*

⁴⁵ Dans un souci d'abréviation, le sigle RUE sera utilisé dans la suite du mémoire pour faire référence à Red Uruguay Encuentro

La plateforme combine deux fonctions : elle est un site web et un réseau social. Les membres en sont le point central, ceux qui font vivre la plateforme par leur participation à des groupes thématiques qui augmentent l'échange d'informations présentes sur le site. L'objectif est de créer un microcosme autonome capable d'alimenter la plateforme en informations sans l'action des membres de l'équipe. Dans un premier temps, la présence d'un *community manager* paraissait toutefois indispensable afin de dynamiser les rencontres et de formuler un plan d'action pour augmenter le nombre de participants et leur interaction. Il a été chargé de créer des groupes, d'organiser le flux de communication, d'identifier de potentiels « leaders de groupes » et de les faire reconnaître en tant que tel. Il devait aussi ajouter des contenus créés par l'équipe de la fondation et était responsable des activités du réseau en règle générale.

Différents espaces de rencontres et d'expression composent la plateforme : groupes thématiques, publications de blogs, forums de discussion, conférences en podcast. Le site dispose aussi d'un espace d'offres d'emploi relayées par l'administrateur. Le site étant conçu comme un réservoir de travailleurs qualifiés, il est intéressant de pouvoir mettre en relation cette offre de personnels qualifiés avec la demande d'une telle main-d'œuvre sur le marché de l'emploi uruguayen. Pour cela, le site a plusieurs outils : un outil de recherche avancé permettant de retrouver un membre, une banque de CV, la possibilité de partager ses articles et de mettre en ligne des vidéos. Les membres peuvent ainsi se présenter et faire la promotion de leur travail dans le but d'être recrutés, mais aussi de partager leurs différents savoirs.

2. Les sources utilisées par la plateforme

Les membres du réseau ont été contactés via la base de données du projet CIDESAL. Cette base est construite à partir de sept sources primaires : une partie des données du système national de recherche de l'*Agencia Nacional de Innovación e Investigación* (ANII), la base de données du *Programa de Desarrollo de las Ciencias Básicas* (PEDECIBA), une étude de la Fondation Polo Mercosur sur le secteur de la biotechnologie en Uruguay, des études menées au Brésil sur le personnel qualifié par un étudiant/chercheur de l'*Universidad de la Republica* en Uruguay (UDELAR), une base de données élaborée par le *Programa de la Red interrregional de científicos*

de *América Latina y el Caribe* de l'UNESCO, et finalement une recherche menée par l'équipe de CIDESAL via le système *World Of Sciences*.

Encadré 2 : Sources et nombre de profils bruts obtenus

ANII (251)

PEDECIBA (93)

Red Uruguay Encuentro (322)

Biotechnologie (36)

UDELAR (48)

UNESCO 1996, 1997, 2006 (545)

WOS (76 et 574)

À partir de ces sources, 1945 Uruguayens hautement qualifiés résidants à l'extérieur furent identifiés. Ces données brutes ont ensuite été compilées selon une fiche personnelle comprenant le nom, le prénom, le sexe, le mail, le niveau d'éducation, la profession, le pays de résidence et le secteur d'emploi de l'individu. Toutefois, certaines variables étaient indisponibles dans les bases de données. Afin de les compléter, des recherches sur *Google*, *Facebook* ou le programme *Uno por Uno* (annuaire de contact de chercheurs latino-américains) ont permis de retrouver certains profils puis de les contacter. L'envoi d'un questionnaire par mail ou *Linkedin* a aussi permis de récupérer certaines informations manquantes. Au final, la base comportait 624 fiches complètes et 1321 profils incomplets en 2012.

Encadré 3 : L'uniformisation des sources

Les bases de données possèdent chacune leur degré de précision. Dans le cadre d'une recherche réclamant différents champs spécifiques, un travail d'uniformisation est nécessaire afin de pouvoir utiliser les données de chaque base.

Dans le cadre du projet CIDESAL par exemple, la base PEDECIBA ne comportait pas les informations relatives à la profession et au niveau d'éducation ; l'étude de l'UDELAR ne prenait pas en compte la profession, le niveau d'éducation et l'aire de connaissance ; la base de l'UNESCO devait être quasiment entièrement actualisée ; enfin, la base WoS ne renseignait pas les mails de ces 574 profils d'Uruguayens résidants à l'extérieur

3. La structure de la plateforme

La plateforme est hébergée sur un serveur Ning⁴⁶ depuis juin 2012. Ce serveur offre la possibilité de lancer son propre réseau social avec l'hébergement d'un chat directement sur la plateforme. Des fonctionnalités liées aux réseaux sociaux les plus connus sont aussi disponibles sur chaque page (*Facebook*, *Google +*, *Twitter*) afin de diffuser plus directement sur internet l'existence du réseau et de son contenu. Le site comprend 10 onglets : *Principal*, *Mi página*, *Quienes somos*, *Conferencias*, *Banco de CV*, *Grupos*, *Videos*, *Buscador*, *Más (Chat, Eventos, Invitar, Miembros, Fotos, Blogs)*, *Contáctenos*.⁴⁷

Le site fonctionne comme un réseau social où chaque membre possède une page personnelle. Celle-ci indique le nom, le sexe, le mail, la date de naissance, le lieu de naissance, le lieu de résidence, le niveau de qualification, les spécialisations pour le travail, et enfin l'appartenance à d'autres réseaux de l'individu. Le membre peut y importer une photo de profil. La page est divisée en cinq espaces : dernière activité, information du profil, espace de texte, les photos, mur de commentaire. Une fenêtre permet de rapidement partager une publication de blog, d'événement, des photos ou des vidéos.

Concernant les autres onglets, l'espace « *Quienes Somos* » permet de rappeler les principaux partenaires du projet. Il renseigne, de même, l'objectif de CIDESAL. La page conférence est vide, les événements sont plutôt relayés sur l'espace des blogs. La page de banque de CV correspond à un *plugin* de l'hébergeur de document ISSU (à la manière de *Google drive*). On peut y faire défiler les CV sans cependant les télécharger directement. La page de groupe permet de chercher les groupes de membres présents sur la plateforme selon la date du dernier message publié, le nombre de membres ou l'ordre alphabétique. Les vidéos sont classées selon leur date de mise en ligne et par ordre alphabétique. Enfin, le site possède un espace de recherche avancée qui permet de classer les membres, les vidéos et les groupes selon leurs caractéristiques.

⁴⁶ <https://www.ning.com/fr/>

⁴⁷ Des captures d'écrans de certaines pages sont disponibles dans les annexes.

B. Analyse des données présentes sur la plateforme

1. Les membres

L'analyse des résultats de la plateforme comprend trois sources : un rapport de la Fondation Polo Mercosur de 2012⁴⁸, le rapport final du projet CIDESAL en 2013⁴⁹ et une étude personnelle de la plateforme effectuée au cours du stage à la fondation entre février et juin 2016.

Le rapport réalisé par l'équipe de la FPM en 2012 indique qu'au lancement de la plateforme RUE, 360 membres y étaient inscrits. En avril 2016, la plateforme compte 565 membres, soit une augmentation des effectifs de 205 membres. Il n'est pas possible toutefois de connaître la date d'inscription de chaque membre et ainsi d'établir une évaluation du dynamisme de la plateforme selon cette variable.

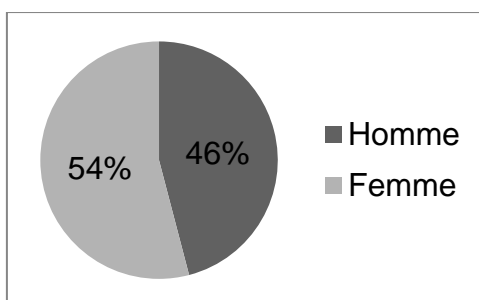
La fonction de recherche avancée de la plateforme permet de tirer des grandes tendances détaillées dans les parties suivantes. Elle n'offre cependant pas la possibilité de faire des tris croisés entre les différentes variables. Une étude en profondeur des membres du site n'est donc pas possible.

⁴⁸ DAVALOS C. (coord), LEMA F., FERREIRA T., ROMERO N et CAFFOZ L. (2012), *Rapport CIDESAL 2012*, Fondation Polo Mercosur, Montevideo, Uruguay, 9 p.

⁴⁹ IRD (2013), *Rapport final détaillé - Projet CIDESAL, Création d'incubateurs des diasporas du savoir en Amérique latine*, Commission Européenne, Bruxelles, Belgique, 571 p.

1. Sexe

Figure 1 : Répartition des membres de RUE selon leur genre

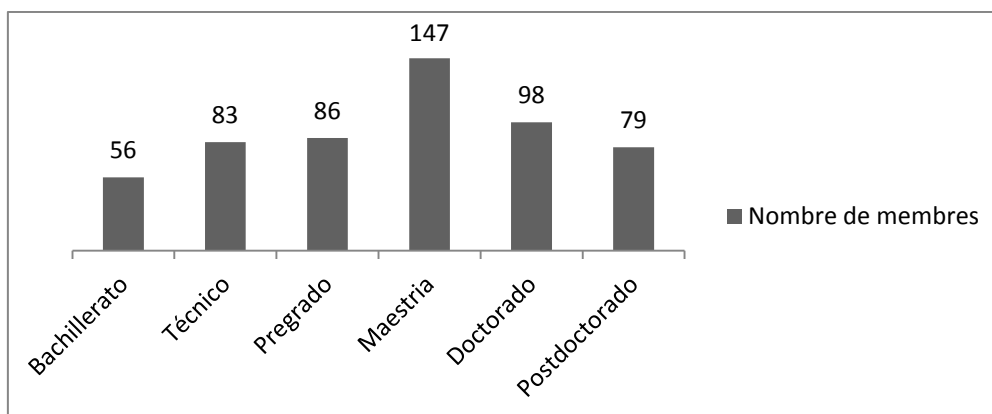


Source : Relevé personnel à partir de la fonction « Recherche avancée » de RUE

La répartition selon le genre est légèrement en faveur des femmes qui représentent 54 % des membres (305 individus) contre 46 % d'hommes (259 individus).

2. Niveau d'éducation

Figure 2 : Répartition des membres de RUE selon leur niveau d'éducation

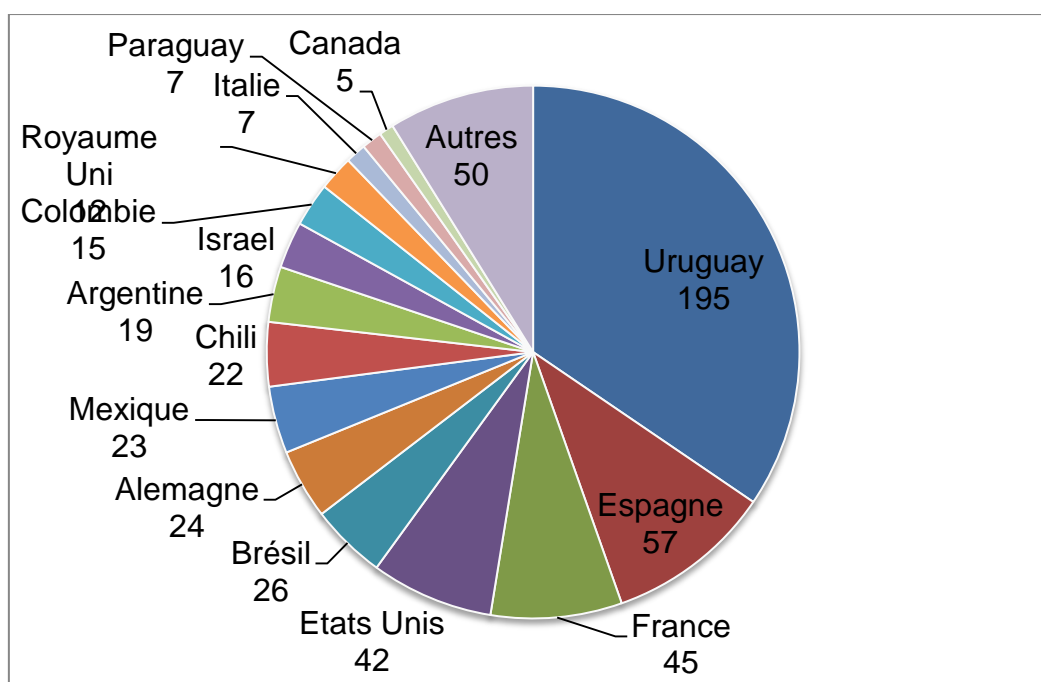


Source : Relevé personnel à partir de la fonction « Recherche avancée » de RUE

La distribution est équilibrée entre les différents niveaux d'éducation. La plateforme a été investie à la fois par les Uruguayens hautement qualifiés (doctorat, postdoctorat) et qualifiés (*Bachillerato* à *Maestria*).

3. Pays de résidence

Figure 3 : Répartition des membres de RUE selon leur pays de résidence



Source : Relevé personnel à partir de la fonction « Recherche avancée » de RUE

L'entrée par les pays de résidence permet de revenir sur les différents champs migratoires uruguayens ainsi que sur le phénomène de retour des migrants qualifiés uruguayens.

Les membres du réseau RUE résident dans 15 pays principalement (5 membres au minimum présents dans le pays). On note immédiatement le nombre très important d'individus présents en Uruguay qui constituent un peu plus du tiers du total des membres (34,5 %). Il peut s'agir de membres de retour de l'étranger, mais aussi d'Uruguayens intéressés par l'échange avec le réseau.

4. Spécialités professionnelles

Lors de l'inscription sur le réseau, il est demandé aux membres de renseigner leur secteur d'emploi. Le choix se fait entre 43 différentes spécialités. Celles-ci sont réunies en 7 groupes :

- **Sciences naturelles** : Mathématiques, Informatique et sciences de l'information, Sciences physiques, Sciences chimiques, Sciences de la terre et de l'environnement, Sciences biologiques et Autres sciences naturelles.

- **Ingénierie et technologies** : Ingénierie civile, Ingénierie électrique, électronique et informatique, Ingénierie mécanique, Ingénierie chimique, Ingénierie des matériaux, Ingénierie médicale, Ingénierie de l'environnement, Biotechnologie de l'environnement, Biotechnologie industrielle, Nanotechnologie et Autres ingénieries et technologies.
- **Sciences médicales** : Médecine basique, Médecine clinique, Sciences de la Santé, Biotechnologie de la Santé et Autres sciences médicales.
- **Sciences agricoles** : Agriculture, Sylviculture et Pêche, Sciences animales et laitières, Sciences vétérinaires, Biotechnologie agricole et Autres sciences agricoles.
- **Sciences sociales** : Psychologie, Economie et commerce, Sciences de l'éducation, Sociologie, Droit, Sciences politiques, Géographie sociale et économie, Journalisme et communications et Autres sciences sociales.
- **Humanités** : Histoire et Archéologie, Langues et littérature, Autres histoires, Art et Autres humanités.

Le choix n'est pas limité à une catégorie. La moyenne entre les membres est de 2,54 catégories choisies par membre.

Chaque catégorie regroupe 77 membres au maximum (**Autres sciences sociales**) à 6 membres au minimum (**Ingénierie des matériaux**, **Ingénierie médicale** et **Autres sciences agricoles**). La répartition des catégories selon le nombre de membres fait apparaître trois catégories médianes : **autres histoires**, **droits** et **biotechnologies agricoles** (22 membres chacune). Par le calcul de l'écart à cette médiane, on remarque une surreprésentation de membres travaillant dans les sciences sociales, les humanités, les sciences naturelles et la santé (voir Annexe 2, Tableau 6).

2. La banque de Curriculum Vitae et les offres d'emplois

La plateforme ISSU héberge 25 CV liés au réseau RUE. Intégrée sur le site web, il est possible de consulter ces CV directement. Leur consultation n'est pas particulièrement aisée. Le système ISSU fonctionne comme celui de *Google Drive*. Les documents s'affichent dans un lecteur similaire, plus agréable pour la lecture, mais qui n'offre pas la possibilité de télécharger les CV. De ce fait, la navigation

rapide entre les différents profils, ainsi que la possibilité de les sauvegarder dans un autre espace personnel, ne sont pas possibles.

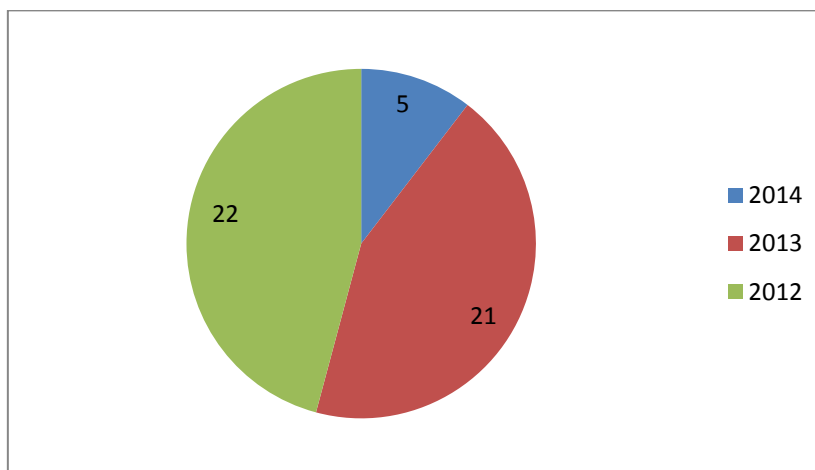
L'objectif du site est aussi de proposer un espace de relai d'offres d'emploi en Uruguay. À ce jour, seulement 9 offres sont recensées sur le site.

3. Les vidéos hébergées sur le site

Dans le cadre de l'évolution des médias de l'information et de la généralisation du format vidéo, les membres étaient invités à poster des vidéos de conférences ou de documentaires afin d'impulser des débats dans la communauté. Il y a 48 vidéos hébergées sur le site. Chaque vidéo est introduite par un court texte au-dessous duquel est disponible un espace de commentaire.

Il est possible de produire quelques statistiques en étudiant le stock de vidéos disponibles.

Figure 4 : Date d'ajout des vidéos hébergées sur RUE



Source : Relevé personnel à partir de RUE

Les dates d'ajouts des vidéos nous renseignent sur l'activité de la plateforme. Celle-ci ayant été lancée en 2012, on remarque que la mise en ligne des vidéos s'est principalement concentrée sur ses deux premières années d'existence. Les dernières vidéos postées sur la plateforme datent de 2014.

Figure 5 : Identité des vidéastes de RUE

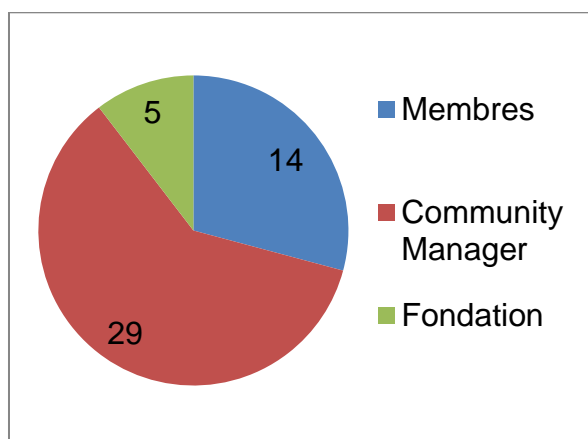
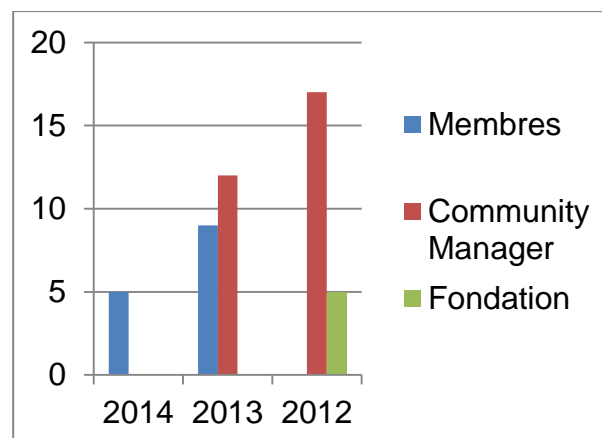


Figure 6 : Date de publication et identité du créateur des vidéos hébergées sur RUE



Source : Relevé personnel à partir de RUE

L'identité de l'auteur du post de la vidéo permet de se rendre compte que la baisse d'activité de la plateforme est la conséquence de la fin de contrat du *community manager*. Il est la première source de diffusion des vidéos (29 vidéos postées). Les posts de la fondation datent du premier mois d'activité de la plateforme en 2012. Le temps de présence du *community manager* se repère via les dates de publication de ses vidéos qui sont concentrées sur 2012-2013. Les vidéos postées en 2014 le sont toutes à l'initiative des membres. L'activité endémique du site (sans *community manager* ou actions de la fondation) aurait pu se vérifier avec le post de vidéos par les membres de la plateforme à partir de 2013. Cependant la fréquence de ces posts a rapidement baissé. Depuis la mise en ligne de la vidéo « **Christian Felber — La Economía del Bien Común** » le 10 septembre 2014, aucune nouvelle vidéo n'a été postée.

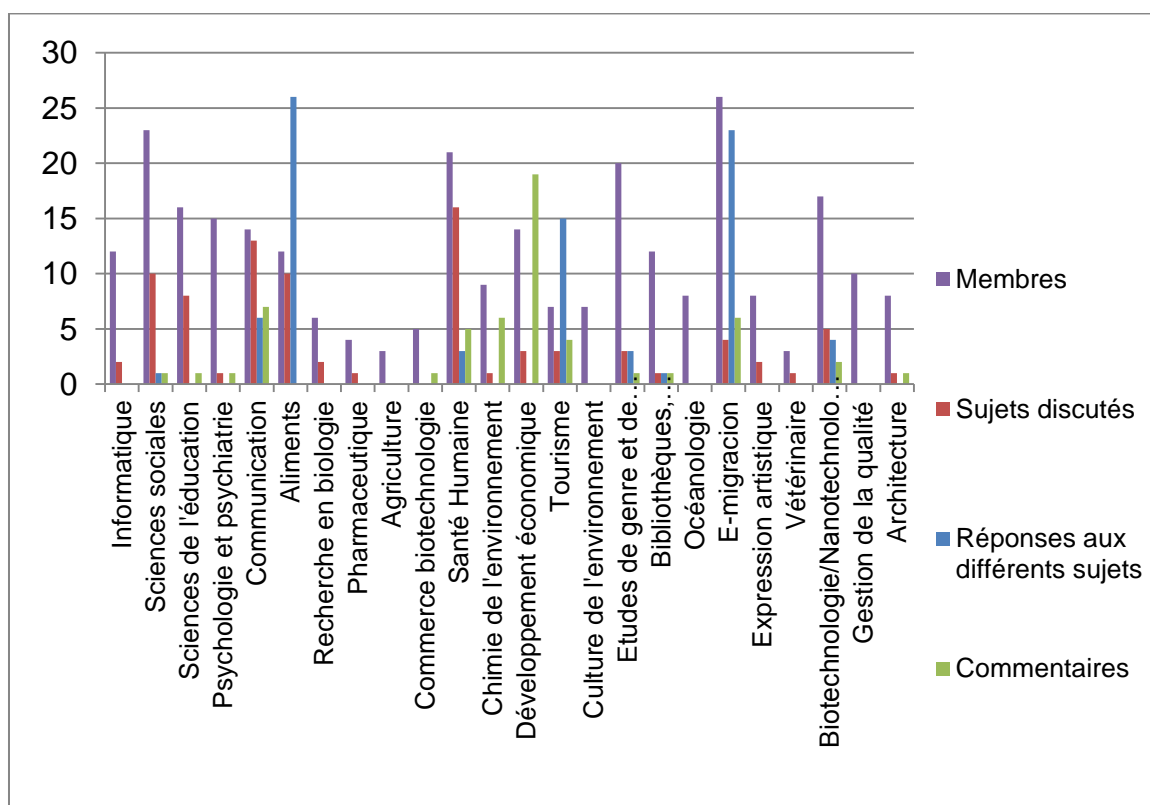
Le nombre de vues des vidéos s'étalonne entre 138 vues (**Sistema de Tratamiento Diamon Fusion DFI para Vehículos** publiée le 8 août 2013 par un membre) et 10 vues (**Investigacion en la Antartida**, première vidéo mise en ligne sur le site le 1er juin 2012 par la Fondation). La moyenne de consultation des vidéos est de 47. La médiane est de 34 vues.

4. Groupes

L'un des objectifs majeurs de la plateforme est de proposer un espace de « *vinculación* » entre les différents membres afin de faciliter les échanges de connaissances et d'impulser des initiatives menées par les migrants qualifiés uruguayens. Le cœur de cet objectif se situe dans la partie « *Grupos* ». Chaque membre a la possibilité de créer un groupe que les autres membres pourront à leur tour rejoindre. Ces groupes se composent pour la plupart d'une photo illustrant la thématique du groupe ainsi qu'un court texte décrivant les objectifs de celui-ci. La création de forums de discussions permet de lancer des débats et d'aborder des sujets plus précis. Ce sont dans ces forums, ainsi que dans l'espace des commentaires des groupes, que se font les rencontres et les échanges.

En avril 2016, 24 groupes avaient été créés avec une moyenne par groupe de 11,6 membres (max : 26, e-migracion), 2,3 commentaires (max : 19, Développement économique), 3,6 sujets discutés (max : 16, Santé humaine) et 3,4 réponses (max : 26, Aliments).

Figure 7 : Les groupes de discussion de RUE



Source : Relevé personnel à partir de RUE

La création des groupes est répartie entre les membres et l'équipe de la fondation. Le *community manager* et la fondation ne sont ainsi à l'origine que de 7 groupes sur les 24. Les discussions à l'intérieur des groupes ont souvent été impulsées par le *community manager*, mais celles-ci n'ont souvent pas amenés à beaucoup d'échanges, les « *topics* » restant pour la majorité sans contributions (0,7 réponse par sujets de discussion en moyenne).

5. Événements

Parallèlement aux échanges virtuels, des événements ont été organisés et dont la promotion était assurée sur la plateforme. Ceux-ci sont regroupés dans l'onglet « *Eventos* ». On en compte 121, regroupés sous des mots clés communs. Il y a cependant trop de mots clés (81) et ceux-ci ne sont pas explicites (ex : y, los, mesas...). En découlent un manque de visibilité des événements et leur dilution dans le site. Les événements n'ont pour la très grande majorité pas été « *likés* » ou amené de commentaires. Il est difficile de se rendre compte de leur portée. Le dernier événement date du 21 aout 2014.

6. Les publications sur le blog

Tableau 2 : Calendrier des publications sur le blog de RUE

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
2016				6									6
2015													0
2014		3	1	2	6	3		1					16
2013	7	7	11	15	9	8	8	4	2	1	2	3	77
2012				1	1	6	13	17	6	23	17	9	93

Source : Relevé personnel à partir de RUE

Il y a en tout 165 publications sur le site, principalement mises en ligne entre 2012 et 2013. La dernière publication date du 16 avril 2016.

Ces publications ont deux fonctions principales. Elles annoncent les conférences organisées par le réseau ou susceptibles d'intéresser les membres. Certains membres publient des articles (scientifiques ou journalistiques) liés aux groupes créés sur la plateforme ou traitant des migrations internationales et particulièrement de la migration uruguayenne.

C. Analyse critique de RUE

Le Projet CIDESAL s'est terminé par une rencontre internationale organisée à Buenos Aires en 2013 réunissant l'ensemble des acteurs du projet, des experts internationaux sur les migrations, ainsi que les principaux bailleurs de fonds régionaux (Banque Interaméricaine de Développement, *Oficina de Planeamiento y Presupuesto*, ANII, OIM, CELADE...). Cette réunion avait pour visée de rendre publiques les conclusions du projet et d'aboutir à des actions au niveau national ou régional. Dans le cas de l'Uruguay, l'équipe CIDESAL de la FPM a proposé au gouvernement uruguayen de mettre en place un nouveau projet pour établir le lien entre l'offre et la demande de connaissances à travers le ministère de l'Industrie. La Banque Interaméricaine de Développement a soutenu le projet financièrement, mais il a été difficile d'identifier et d'organiser les demandes de formation spécialisées, scientifiques et technologiques au niveau national afin de pouvoir réaliser le transfert de connaissances.

Comme nous avons pu le voir, la plateforme est quant à elle restée en ligne après la fin du projet CIDESAL, mais sans l'animation spécifique ni le suivi de l'information qui permettait d'établir les actions de transfert de connaissances. La location du serveur et du programme NING est cependant arrivée à son terme et la FPM ne le renouvellera pas. La FPM oriente maintenant son approche sur le lien entre les migrations de personnes qualifiées et le développement socio-économique avec une nouvelle perspective, la mise en place d'un observatoire de la mobilité du personnel qualifié dans l'Amérique latine. C'est donc le moment idéal pour procéder à un bilan de la plateforme et de l'initiative menée par la Fondation ainsi que de formuler des orientations pour les activités de lien entre l'offre et la demande de connaissances pour le développement.

La plateforme poursuivait plusieurs objectifs. Le premier d'entre eux était de construire une base de données du personnel qualifié uruguayen. La base de données des migrants uruguayens hautement qualifiés élaborée avant la mise en place de RUE a permis d'identifier plus de 700 personnes résidant à l'étranger. Le travail effectué avec la plateforme RUE a recensé un nombre conséquent de ces individus (plus de 500 inscrits sur la plateforme) tout en mettant en place un moyen de les contacter via RUE ou directement par leur adresse mail. De ce point de vue là, le projet est donc une réussite. Toutefois, la passation de cette base de données des migrants qualifiés et de la méthodologie de transfert de connaissances à une institution publique, qui devait être le prolongement du projet, n'a pas mené à la mise en place d'un outil institutionnel. De fait, l'ambition d'une rencontre entre l'offre de travailleurs qualifiés de la plateforme et les structures en quête de ce type de personnel ne s'est jamais réellement réalisée. Cet échec est à relativiser, car il tient plus d'une décision politique ou des lenteurs bureaucratiques que d'une erreur liée à l'action du projet.

Concernant la circulation des connaissances sur la plateforme, le bilan est mitigé. La fin de contrat du *community manager* a coïncidé avec la baisse de dynamisme de la plateforme. La prise en main de l'activité de la plateforme par ses utilisateurs n'a jamais vraiment été menée à bien. Les membres l'ont progressivement abandonné. En février, au moment de notre inscription sur la plateforme, plus personne n'était connecté.

Compte tenu de la baisse de fréquentation de la plateforme, la décision a été prise de ne plus la dynamiser et de transférer le projet sur *Linkedin* et *Facebook* en lien avec l'Observatoire Migration et Développement. Ces réseaux sociaux ont pour avantage d'être connus par un grand nombre d'individus et d'offrir une certaine légitimité aux profils s'y trouvant. On peut aussi espérer y recréer des groupes de discussion plus dynamiques que sur RUE par l'utilisation probablement plus régulière qu'ont les membres de *Linkedin* ou *Facebook* et le travail de l'équipe de l'Observatoire Migration et Développement. Néanmoins, le travail de la Fondation se retrouve dilué dans le réseau de *Linkedin* ou *Facebook* et voit, éventuellement, ses moyens de mobilisation de la communauté réduits. Bien que l'ensemble des données se trouvant sur RUE ait été conservé avant la désactivation du serveur de la plateforme, le passage à ces nouveaux réseaux va aboutir automatiquement à une

perte de membres puisque tous ne sont pas inscrits sur les deux réseaux sociaux. Ce changement est toutefois salubre, car il permettra de faciliter le contact des utilisateurs à de potentiels employeurs.

L'échec de la prolongation du système dans un cadre plus large et institutionnel incite à trouver de nouveaux outils pour impulser la rencontre entre l'offre de personnel qualifié uruguayen vivant à l'étranger et le besoin de leurs compétences en Uruguay. Dans ce cadre, nous proposons la mise en place d'un outil expérimental dont la réussite pourrait amener à sa généralisation dans d'autres secteurs de la vie économique uruguayenne. Il comprend la réalisation de séminaires de formation continue en direction des spécialistes de la santé animés par leurs confrères et compatriotes expatriés. Le projet prendrait place sur une année avec un budget réduit (moins de 60 000 dollars). Il serait mené par la Fondation Polo Mercosur.

III. Propositions d'actions pour « *La mise en place de séminaires de formation continue dans les métiers de la santé assurés par des uruguayens expatriés* »

A. Pertinence du projet

Cette proposition élaborée par la fondation Polo Mercosur (FPM) a pour objectif de réaliser une étude de faisabilité pour la mise en place d'un outil de formation et de transfert de connaissances à destination des diplômés de la santé en Uruguay.

Les quarante dernières années se caractérisent par une accélération de la production de connaissances scientifiques, techniques et de l'innovation qui a transformé la formation universitaire, la qualification professionnelle et le transfert de procédés techniques. Ces connaissances apparaissent principalement dans de grands pôles scientifiques, technologiques et industriels situés dans les régions développées ou dans les pays qui ont fortement investi dans ces secteurs depuis une trentaine d'années (Chine, Corée ou l'Inde). Cependant, leur diffusion est profondément inégale. De ce fait, les espaces périphériques — tant au niveau national qu'international — ne bénéficient de ces progrès que plus tardivement. C'est le cas de l'Uruguay, qui, du fait de sa démographie et du faible investissement scientifique, ne fait pas partie des pôles d'excellence dans le monde. Il existe donc un écart entre l'Uruguay et les pays avancés dans les connaissances scientifiques disponibles, ce qui se traduit par un décalage entre le savoir et la vitesse de transfert de compétences entre les travailleurs qualifiés qui résident en Uruguay et à l'extérieur.

Afin de contribuer à résorber ce différentiel, l'Uruguay pourrait faire appel à des citoyens qualifiés expatriés. Ces derniers, nombreux (38 667 dans les pays de l'OCDE en 2000), évoluent pour certains dans les pôles où apparaissent les

nouvelles connaissances et technologies. De plus, certains sont prêts à participer au transfert des connaissances vers leurs pays d'origine dans le cadre des activités de coopération. Les individus susceptibles de participer à de telles opérations ont déjà été repérés par la Fondation Polo Mercosur qui les a répertoriés dans plusieurs bases de données issues de projets antérieurs. Dans le cadre du projet européen CIDESAL (2009-2013), la Fondation a participé à la création de deux d'entre elles : une généraliste sur les migrants uruguayens qualifiés et une plus spécifique sur le secteur de la biotechnologie. Parallèlement à ces bases, des outils de contact ont été mis en place comme le moteur de recherche « *Uno por Uno* » qui permet de retrouver un chercheur selon ses publications, ses collaborateurs et son pays d'origine et de résidence. Enfin, la Fondation a créé puis alimenté la plateforme virtuelle « *Red Uruguay Encuentro* » afin de susciter le transfert de connaissances entre les qualifiés Uruguayens de l'extérieur et ceux vivant en Uruguay (562 membres dont 1/3 se trouvent en Uruguay). Par la combinaison de ces différentes bases de données et des outils à sa disposition, la Fondation est ainsi en mesure de trouver aisément des spécialistes uruguayens travaillant à l'étranger, par domaine d'activité, et susceptibles de participer à des opérations de transfert de connaissances.

Ce projet propose la mise en place d'une action portant sur le secteur de la santé. Il s'agit d'un secteur particulièrement dynamique où l'accumulation fréquente de nouvelles découvertes et procédés techniques a tendance à déqualifier les diplômés de manière rapide, ceci étant d'autant plus vrai lorsqu'ils évoluent en périphérie des pôles principaux de soin ou d'apprentissage. Il est donc nécessaire de pouvoir former de manière continue les spécialistes de cette filière pour que ceux-ci gardent des compétences actualisées. Via des séminaires de formation continue animés par des spécialistes venant de l'étranger, ils pourront mettre à niveau leurs compétences et améliorer la qualité de leurs soins.

Le projet s'adresse à des professionnels de la santé dont la validation du diplôme date de 10 ans et plus. Le choix des spécialistes se fera selon la demande évaluée par les doyens des facultés de médecine, les différents syndicats de professionnels de la santé et l'administration des services de la santé uruguayenne. Grâce aux ressources de la Fondation, des professionnels à l'étranger seront sélectionnés pour réaliser des conférences à distance à destination des professionnels sélectionnés à

la première étape. Ces conférences seront organisées dans des salles d'échange virtuelles accessibles répartis dans 5 pôles à Montevideo et dans les principales villes de l'intérieur du pays (Salto, Tacuarembó, Maldonado et Paysandú) afin de contribuer à une transmission de l'information sur l'ensemble du territoire. Les conférences feront intervenir deux spécialistes externes et seront ouvertes à 20 personnes par pôle (100 bénéficiaires pour chaque séminaire diffusé par internet). Par la suite, des séminaires en présentiel d'une semaine seront organisés dans les mêmes pôles que ceux où étaient retransmis les conférences. Deux spécialistes extérieurs interviendront devant à nouveau 20 personnes. Il est prévu d'organiser 5 séminaires à distance (500 bénéficiaires) et 5 séminaires en présentiel (100 bénéficiaires) pour un total de 600 bénéficiaires.

B. Objectifs

Objectif général

OG : Contribuer à l'actualisation des compétences du personnel de la santé en Uruguay à travers la réalisation de téléconférences et de séminaires en Uruguay avec la participation de personnel de la santé hautement qualifié résidant à l'étranger.

Objectifs spécifiques

OS 1 : Améliorer la qualification professionnelle du personnel de la santé en Uruguay.

OS 2 : Diffuser des nouvelles technologies et protocoles des sciences de la santé d'une manière décentralisée en Uruguay

OS 3 : Mettre en place un système de transfert de connaissances par l'appui à des migrants qualifiés généralisable à d'autres secteurs

C. Activités

- A1. Faire identifier, par les responsables du secteur, les nécessités en formation continue du personnel de la santé en Uruguay .
- A2. Identifier les migrants qualifiés pouvant participer au transfert de connaissances.
- A3. Organiser des séminaires en visioconférence.
- A4. Organiser des séminaires en présentiel dans les départements sélectionnés par les responsables du secteur santé en Uruguay.
- A5. Faire évaluer le projet par un évaluateur externe.

D. Résultats

- R1. Connaissance de la demande de formation continue du personnel de la santé.
- R2. Création d'une salle virtuelle de conférence pour le transfert de compétences.
- R3. Réalisation de 5 conférences virtuelles d'échange de connaissances
- R4. Réalisation de 5 séminaires en présentiel à destination du personnel de santé en Uruguay
- R5. Evaluation des activités réalisées par des enquêtes de satisfaction
- R6. Evaluation externe du projet par un spécialiste des opérations de transfert de connaissances.

E. Equipe

Le projet étant expérimental, l'équipe nécessaire à son bon déroulement est réduite : un coordinateur, un assistant et un évaluateur.

Un coordinateur dont les missions seront de 1) diriger le projet, 2) surveiller le bon déroulement des actions et l'application du chronogramme, 3) interagir avec les

autorités universitaires et administratives pour choisir les téléconférences et les séminaires à réaliser, 4) identifier les migrants qualifiés qui participeront au projet et enfin 5) établir un rapport correspondant à chaque étape du projet.

Un assistant qui sera chargé de travailler en collaboration et sous la responsabilité du coordinateur pour la réalisation des activités de communication, de diffusion et la mise en place des différentes étapes du projet.

L'évaluateur analysera les difficultés rencontrées, les solutions apportées, les moyens techniques disponibles, les résultats obtenus, le rapport cout/bénéfice de l'opération, la satisfaction des utilisateurs.

F. Chronogramme

Le projet prend place sur douze mois, de mars 2017 à février 2018. Le mois de mars correspond au début de l'année universitaire en Uruguay. C'est un moment opportun pour y faire débuter un projet. L'année est découpée en trois phases. Les deux premiers mois (mars-avril) correspondront à l'organisation du projet. Le coordinateur et son assistant prendront contact avec les différents acteurs du projet (institutions, expatriés qualifiés, bénéficiaires en Uruguay) pour définir la population cible parmi les spécialistes de la santé, les villes pour les téléconférences et séminaires et le contenu thématique des séminaires organisés. Suite à cela, les premiers séminaires à distance commenceront en mai pour finir fin juillet. Un premier bilan sera réalisé entre août et septembre avant d'entamer la seconde session de séminaire entre octobre et décembre, en présentiel cette fois. Enfin, les deux derniers mois (janvier et février) verront le spécialiste extérieur remettre son rapport sur le projet et le coordinateur rédiger son rapport final.

Tableau 3 : Chronogramme

Action	2017												2018	
	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	decembre	janvier	février		
Prise de contact avec les responsables du secteur de la santé en Uruguay (doyen de la faculté de médecine ; syndicats du secteur ; administration de l'assurance sociale)														
Identification des participants au projet														
Choix des thématiques des séminaires														
Séminaires par visioconférence														
Gestion de la première partie du projet et préparation de la seconde partie (Remerciements, invitations aux séminaires en présentiel, ...)														
Séminaires en présentiel														
Rapport de l'évaluateur externe														
Rédaction du rapport final par le coordinateur														

G. Budget

Dans le tableau 4, le budget est calculé en dollars des Etats Unis. Le choix de cette devise s'explique par le caractère international du projet. Le paiement des experts internationaux se fera en dollars pour faciliter le change. La devise pourra être adaptée selon que les bailleurs de fonds soient internationaux ou uruguayens.

Tableau 4 : Budget du projet "séminaires de formation continue"

Financement enquête type	Unité	# unités	Coût unitaire (en dollars)	Apport FPM (en dollars)	Coûts (en dollars)
Equipe de travail					
Coordinateur	Par mois (temps partiel)	12	1000		12000
Assistant de recherche	Par mois (temps partiel)	12	800		9600
Chercheur externe	Par mois (temps plein)	1	2000		2000
Sous total					23600
Séminaires					
Billets Aller/Retour	Par personne	10	1500		15000
Accueil des spécialistes	Par personne	10	1250		12500
Sous total					29500
Administration					
Loyer du bureau	Par mois	6	500	3000	
Secrétariat	Par mois	6	200	1200	
Location matériel informatique et communications	Par mois	6	300	1800	
Matériel de bureau					600
Sous total				6000	600
Subventions sollicité					53700
Contrepartie de la FPM				6000	
Coût total du projet					59700

* Sans bailleur de fonds définis pour l'instant, la devise indicative utilisée ici est le dollar

* Les billets d'avion sont à destination de l'Uruguay depuis l'Europe ou l'Amérique du Nord

* La logistique des séminaires comprend l'alimentation et le transport des participants (spécialistes externes et internes)

* Les séminaires sont organisés sur 5 jours. Le per diem à Montevideo est de 250 dollars en moyenne

Conclusion générale

La production de connaissances détermine aujourd'hui la place d'un pays dans l'économie mondiale. Au centre de ce système se trouve le personnel qualifié dont la formation est lente et coûteuse. En découle un marché de l'emploi restreint et mondialisé, où la concurrence entre les pays est forte. À ce jeu, les pays en voie de développement sont souvent perdants. Ils n'arrivent pas à retenir leurs propres diplômés et attirent peu ceux des autres pays. C'est le cas pour l'Uruguay.

Toutefois, les migrants qualifiés représentent tout de même une source de richesses par leur accès direct à la connaissance dans leur pays de résidence. Depuis une trentaine d'années, les États et les organismes internationaux testent de multiples dispositifs pour inciter au transfert de connaissances (politique de retour permanent ou de retour provisoire, utilisation de la diaspora). La généralisation d'internet offre aujourd'hui de nouvelles possibilités grâce aux réseaux sociaux.

Dans le cadre d'un projet financé par la commission européenne entre 2009 et 2013, l'Uruguay s'est doté d'un réseau virtuel de rencontres et d'échanges ente migrants et non migrants en juin 2012. À terme, l'offre et la demande de personnel qualifié dans le pays devait pouvoir être mesurée et s'appareiller. Finalement, le réseau permet bien d'avoir accès à un nombre conséquent de profils de migrants qualifiés (565 individus), mais le transfert de connaissance ainsi que la rencontre avec la demande de telles compétences en Uruguay n'ont pas été concluants. L'outil va être désactivé et son transfert aux ministères publics n'a pas débouché sur la mise en place d'un outil gouvernemental.

Néanmoins, notre projet possède un objectif similaire. Par la mise en place de séminaires de formation continue à distance et en présentiel définis par les acteurs de la santé et animés par des experts expatriés, nous pensons pouvoir construire un outil performant, durable et transposable à d'autres corps de métiers. Il constitue un pas en avant dans la recherche de moyens inédits de transférer la connaissance grâce aux nouvelles technologies.

Annexes

Annexe 1 : Captures d'écran de la plateforme « Red Uruguay Encuentro »

Document 1 : Capture d'écran de RUE, page « Quienes Somos »



The screenshot shows the 'Quienes Somos' page of the RedEncuentro platform. The header features the logo 'REDENCUENTRO' with the tagline 'NI REDOTA NI RETORNO, VINCULACIÓN'. The navigation menu includes 'PRINCIPAL', 'MI PÁGINA', 'QUIENES SOMOS', 'CONFERENCIAS', 'BANCÓ DE CV', 'GRUPOS', 'VÍDEOS', 'BUSCADOR', 'MÁS', and 'CONTÁCTENOS'. The main content area is titled 'Quienes somos' and contains the following text:

"RedEncuentro" es una iniciativa de la [Fundación Polo Mercosur](#), en el marco del proyecto [CIDESAL](#), que promueve actividades de encuentro para la transferencia de conocimientos en beneficio del desarrollo del Uruguay.

Los principales objetivos perseguidos son:

1. Generar escenarios (físicos y virtuales) de comunicación y acción entre personas o instituciones dentro y fuera de Uruguay.
2. Promover la circulación de información y conocimiento entre los uruguayos residentes en el exterior y diversos actores del Sistema Nacional de Innovación.
3. Facilitar y apoyar la realización de proyectos en áreas de ciencia tecnología e innovación que resulten de interés estratégico para Uruguay.
4. Contribuir al encuentro de emprendedores para facilitar la transferencia de tecnologías en todos los ámbitos del conocimiento.

Una iniciativa de:



The right sidebar contains user navigation options: 'REDURUGUAYENCUENTRO', 'Cerrar sesión', 'Bandeja de entrada', 'Alertas', 'Amigos - Invitar', and 'Configuración'. Below this, it shows 'ESPERANDO APROBACIÓN' with '4 miembros nuevos' and a 'MIEMBROS' section with a grid of profile pictures and an 'Invitar más' button. At the bottom, there is an 'EVENTOS' section with a link to 'Cerramos esta red así' and 'Sala principal'.

Source : Noelia Croci, webmaster de la Fondation Polo Mercosur, 2016

Document 2 : Capture d'écran de RUE, page « Conferencias »

The screenshot shows the 'Conferencias' page of the REDENCUENTRO website. The header features the logo and the tagline 'NI REDOTA NI RETORNO, VINCULACIÓN'. The navigation menu includes 'PRINCIPAL', 'MI PÁGINA', 'QUIENES SOMOS', 'CONFERENCIAS', 'BANCO DE CV', 'GRUPOS', 'VÍDEOS', 'BUSCADOR', 'MÁS', and 'CONTACTENOS'. The main content area is titled 'Vinculación' and contains text explaining the website's goal to promote information circulation among qualified professionals. It lists four requirements for a conference: 1. Date, 2. Title and description, 3. Organizer, and 4. Duration. The right sidebar shows user options like 'Cerrar sesión', 'Bandeja de entrada', and 'Alertas', along with a 'MIEMBROS' section displaying a grid of member photos.

Source : Noelia Croci, webmaster de la Fondation Polo Mercosur, 2016

Document 3 : Capture d'écran de RUE, page « Banque de CV »

The screenshot shows the 'Banque de CV' page of the REDENCUENTRO website. The header and navigation menu are identical to Document 2. The main content area is titled 'Banco de hojas de vida' and provides instructions for submitting a CV, including the email 'info@reduruguayencuentro.com' and a list of four requirements: 1. Title, 2. PDF format, 3. Keywords, and 4. Authorization. Below the text is a carousel of CV samples, including one for 'CV María Gertie' and another for 'CV Betina Acosta'. The right sidebar is similar to Document 2, showing user options and a 'MIEMBROS' section.

Source : Noelia Croci, webmaster de la Fondation Polo Mercosur, 2016

Document 4 : Capture d'écran de RUE, page « Grupos »

REDENCUENTRO
NI REDOTA NI RETORNO, VINCULACIÓN

PRINCIPAL MI PÁGINA QUIENES SOMOS CONFERENCIAS BANCO DE CV GRUPOS VÍDEOS BUSCADOR MÁS CONTACTÉNOS
MI RED

Todos los grupos Mis grupos + Agregar

Grupos destacados

Biotecnología/Nanotecnología 17 miembros
E-migración 26 miembros
ESTUDIOS DE GÉNERO Y DIVERSIDAD SEXUAL 20 miembros
Bibliotecas, alfabetización y aprendizajes mediados 12 miembros

Todos los grupos (24)

Ordenar por: Más activos

Veterinaria 3 miembros
Oceanología 8 miembros

REDURUGUAYENCUENTRO
Cerrar sesión
Bandeja de entrada
Alertas
Amigos - Invitar
Configuración

ESPERANDO APROBACIÓN
4 miembros nuevos

MIEMBROS

EVENTOS
Cerramos esta red social en LinkedIn Sala principal

Source : Noelia Croci, webmaster de la Fondation Polo Mercosur, 2016

Document 5 : Capture d'écran de RUE, page « Vídeos »

REDENCUENTRO
NI REDOTA NI RETORNO, VINCULACIÓN

PRINCIPAL MI PÁGINA QUIENES SOMOS CONFERENCIAS BANCO DE CV GRUPOS VÍDEOS BUSCADOR MÁS CONTACTÉNOS
MI RED

Todos los videos Mis videos + Agregar

Videos destacados

El origen de las migraciones modernas 2/2

Todos los videos (48)

Ordenar por: Últimos

Christian Felber - La Economía del Bien Común
Visita la web del documental sobre la Economía del Bien Común
<http://economiabiencomun>

Elecciones Asociación Oceanográfica Uruguaya
Elección del directorio de la Asociación Oceanográfica Uruguaya
Presentación de la única

REDURUGUAYENCUENTRO
Cerrar sesión
Bandeja de entrada
Alertas
Amigos - Invitar
Configuración

ESPERANDO APROBACIÓN
4 miembros nuevos

MIEMBROS

EVENTOS
Cerramos esta red social en LinkedIn Sala principal

Source : Noelia Croci, webmaster de la Fondation Polo Mercosur, 2016

Annexe 2 : Tableaux d'analyse de « Red Uruguay Encuentro »

Tableau 5 : Répartition des membres de RUE selon leur spécialité professionnelle

Classification	Spécialité professionnelle	Effectif	Pourcentage de l'effectif total	Ecart à la moyenne
Ciencias naturales	Matématica	24	4,3%	-9
	Computación y ciencias de la información	54	9,6%	21
	Ciencias físicas	13	2,3%	-20
	Ciencias químicas	25	4,4%	-8
	Ciencias de la tierra y medioambientales	31	5,5%	-2
	Ciencias biológicas	62	11,0%	29
	Otras ciencias naturales	12	2,1%	-21
Sous Total Ciencias naturales		221		
Ingeniería y Tecnologías	Ingeniería Civil	8	1,4%	-25
	Ingenierías Eléctrica Electrónica e Informática	23	4,1%	-10
	Ingeniería Mecánica	15	2,7%	-18
	Ingeniería Química	14	2,5%	-19
	Ingeniería de los Materiales	6	1,1%	-27
	Ingeniería Médica	6	1,1%	-27
	Ingeniería Ambiental	9	1,6%	-24
	Biotecnología Ambiental	11	2,0%	-22
	Biotecnología Industrial	10	1,8%	-23
	Nanotecnología	15	2,7%	-18
Otras Ingenierías y Tecnologías	27	4,8%	-6	
Sous total Ingeniera y Tecnologías		144		
Ciencias medicas	Medicina básica	17	3,0%	-16
	Medicina Clínica	12	2,1%	-21
	Ciencias de la Salud	57	10,1%	24
	Biotecnología en Salud	28	5,0%	-5
	Otras Ciencias Médicas	14	2,5%	-19
Sous total Ciencias medicales		128		
Ciencias Agrícolas	Agricultura	12	2,1%	-21
	Silvicultura y Pesca	8	1,4%	-25
	Ciencias animales y lechería	13	2,3%	-20
	Ciencias Veterinarias	12	2,1%	-21
	Biotecnología Agrícola	22	3,9%	-11
	Otras Ciencias Agrícolas	6	1,1%	-27
Sous total Ciencias Agrícolas		73		
Ciencias sociales	Psicología	71	12,6%	38
	Economía y Negocios	56	9,9%	23
	Ciencias de la Educación	55	9,8%	22
	Sociología	49	8,7%	16
	Derecho	22	3,9%	-11
	Ciencias Políticas	40	7,1%	7
	Geografía Social y Económica	21	3,7%	-12
	Periodismo y Comunicaciones	61	10,8%	28
	Otras Ciencias Sociales	77	13,7%	44
Sous total Ciencias Sociales		452		
Humanidades	Historia y Arqueología	17	3,0%	-16
	Idiomas y Literatura	57	10,1%	24
	Otras historias	22	3,9%	-11
	Arte	53	9,4%	20
	Otras Humanidades	59	10,5%	26
Sous total Humanidades		208		
Total		1434		
Moyenne de secteurs d'emploi ou de recherche		2,54		
Moyenne de membres intéressé par un secteur		33		

Source : Relevé personnel à partir de la fonction « Recherche avancée » de RUE, 2016

Tableau 6 : Classement des spécialités professionnelles selon le nombre de spécialistes présents sur RUE

Spécialité professionnelle	Effectif	Pourcentage parmi les membres	Ecart à la moyenne (moy=33)	Ecart à la médiane (méd=22)
Otras Ciencias Sociales	77	13,7%	44	55
Psicología	71	12,6%	38	49
Ciencias biológicas	62	11,0%	29	40
Periodismo y Comunicaciones	61	10,8%	28	39
Otras Humanidades	59	10,5%	26	37
Ciencias de la Salud	57	10,1%	24	35
Idiomas y Literatura	57	10,1%	24	35
Economía y Negocios	56	9,9%	23	34
Ciencias de la Educación	55	9,8%	22	33
Computación y ciencias de la información	54	9,6%	21	32
Arte	53	9,4%	20	31
Sociología	49	8,7%	16	27
Ciencias Políticas	40	7,1%	7	18
Ciencias de la tierra y medioambientales	31	5,5%	-2	9
Biotecnología en Salud	28	5,0%	-5	6
Otras Ingenierías y Tecnologías	27	4,8%	-6	5
Ciencias químicas	25	4,4%	-8	3
Matemática	24	4,3%	-9	2
Ingenierías Eléctrica Electrónica e Informática	23	4,1%	-10	1
Biotecnología Agrícola	22	3,9%	-11	0
Derecho	22	3,9%	-11	0
Otras historias	22	3,9%	-11	0
Geografía Social y Económica	21	3,7%	-12	-1
Medicina básica	17	3,0%	-16	-5
Historia y Arqueología	17	3,0%	-16	-5
Ingeniería Mecánica	15	2,7%	-18	-7
Nanotecnología	15	2,7%	-18	-7
Ingeniería Química	14	2,5%	-19	-8
Otras Ciencias Médicas	14	2,5%	-19	-8
Ciencias físicas	13	2,3%	-20	-9
Ciencias animales y lechería	13	2,3%	-20	-9
Otras ciencias naturales	12	2,1%	-21	-10
Medicina Clínica	12	2,1%	-21	-10
Agricultura	12	2,1%	-21	-10
Ciencias Veterinarias	12	2,1%	-21	-10
Biotecnología Ambiental	11	2,0%	-22	-11
Biotecnología Industrial	10	1,8%	-23	-12
Ingeniería Ambiental	9	1,6%	-24	-13
Ingeniería Civil	8	1,4%	-25	-14
Silvicultura y Pesca	8	1,4%	-25	-14
Ingeniería de los Materiales	6	1,1%	-27	-16
Ingeniería Médica	6	1,1%	-27	-16
Otras Ciencias Agrícolas	6	1,1%	-27	-16

Ciencias naturales	
Ingeniería y Tecnologías	
Ciencias medicas	
Ciencias agricolas	
Humanidades	

Total	1434
Moyenne de secteurs d'emploi ou de recherche	2,54
Moyenne de membres intéressé par un secteur	33

----- Moyenne

▭ Valeurs médianes

Source : Relevé personnel à partir de la fonction « Recherche avancée » de RUE, 2016

Tableau 7 : Les vidéos sur la plateforme RUE

Numéro	Nom de la video	Posté par	Date d'ajout	Année d'ajout	Nombre de vues
1	Sistema de Tratamiento Diamon Fusion DFI para Vehic	Irene Silva	08/08/2013	2013	138
2	Programa de aulas comunitarias	Community Manager	22/08/2012	2012	134
3	La experiencia de espanoles que emigran a Chile en bu	Community Manager	25/02/2013	2013	104
4	Uruguayos que retornan al pais	Community Manager	05/10/2013	2013	100
5	Informe de InfoTNU sobre el retorno de los hijos de e	Community Manager	09/12/2013	2013	100
6	Poniendo el Cuerpo	Gustavo Daniel Conde	04/03/2013	2013	94
7	La Obsolescencia Programada	Community Manager	11/09/2012	2012	83
8	Promocion y Prevencion de la Salud en el Medio Rural	Carmen Gomez	28/04/2014	2014	64
9	Christian Felber - La Economie del Bien Comun	Veronica Boiani	10/09/2014	2014	61
10	Programa de maestros comunitarios	Community Manager	22/08/2012	2012	59
11	Elecciones Asociacion Oceanografica Uruguaya	Marcos Sommer	28/05/2014	2014	59
12	Mujica hablo sobre las diasporas y el voto consular	Community manager	04/06/2013	2013	57
13	Edgar Morin y el pensamiento complejo 01	Community Manager	17/08/2012	2012	52
14	Los espanoles pisan tierra extranjera en busca de emp	Community Manager	13/03/2013	2013	47
15	Espanoles en Uruguay por Emmanuelle Simon	Community Manager	10/05/2013	2013	47
16	Observatorio MICAL	Community Manager	23/10/2012	2012	44
17	Monica Xavier opina sobre el voto Consular	Community Manager	05/10/2013	2013	44
18	El origen de las migraciones modernas 2/2	Community Manager	26/02/2013	2013	43
19	Diamon Fusion International Patented Nanotechnology	Irene Silva	08/08/2013	2013	43
20	Exclusive : Diamon Fusion International coated glass d	Irene Silva	08/08/2013	2013	42
21	InfoTNU : Entrevista con Eric Domergue, periodista y es	Community Manager	12/11/2013	2013	41
22	Isaac Asimov previendo en impacto de Internet	Community Manager	05/11/2012	2012	39
23	Base Cientifica Antartica Artigas (Uruguay)	reduruguayencentro	01/06/2012	2012	35
24	ANEP #2	Community Manager	17/08/2012	2012	34
25	Centro de Desarrollo Regional de Mal Abrigo	Carmen Gomez	28/04/2014	2014	33
26	Objetivo Desarrollo Uruguay	Carmen Gomez	28/04/2014	2014	33
27	Objetivo Desarrollo Uruguay	Carmen Gomez	26/11/2013	2013	32
28	Interesante para un debate sobre la Crisis	Community Manager	18/10/2012	2012	31
29	Paradigma del Sistema Educativo	Community Manager	17/08/2012	2012	29
30	4 mujeres por verdad y justicia	Community Manager	21/05/2013	2013	28
31	ANEP #1	Community Manager	17/08/2012	2012	26
32	Diaspora observatorio	Community Manager	09/08/2012	2012	25
33	Qué es un elemento traza ?	Mariela Piston	07/11/2013	2013	25
34	Diamon Fusion	Irene Silva	08/08/2013	2013	24
35	Cientificos uruguayos en el mundo	reduruguayencentro	02/06/2012	2012	23
36	Cientifico uruguayo en Santiago de Compostela	reduruguayencentro	03/06/2012	2012	20
37	Granite Shield - Mud Test - Car Windshield Sealed VS U	Irene Silva	08/08/2013	2013	20
38	Rambla de la Pau 9 aniversario	Biguer Ubaldo Beux Prochet	01/06/2013	2013	18
39	Incubadoras de diasporas del saber	Community Manager	09/08/2012	2012	17
40	Que es la biotecnologia ?	reduruguayencentro	27/06/2012	2012	15
41	El origen de las migraciones modernas 1/2	Community Manager	26/02/2013	2013	15
42	Direccion y perfectamiento de docente	Community Manager	22/08/2012	2012	14
43	Reseaux Diasporas Qualiées TV France 24 Knowledge	Community Manager	09/08/2012	2012	13
44	Siguen aumentando migraciones por desempleo en Es	Community Manager	26/02/2013	2013	13
45	Business and biodiversity	Community Manager	07/08/2012	2012	12
46	Edgar Morin sur l'ere planetaire	Community Manager	17/08/2012	2012	11
47	Investigacion en la Antartida	reduruguayencentro	01/06/2012	2012	10
48	Volver a Uruguay despues de 30 anos	Community Manager	14/08/2012	2012	0

Nombre de vídeos mises en ligne selon l'identité du vidéaste

Membres	14
Community Manager	29
Fondation	5

Total de vues	2051
Moyenne	43,6
Médiane = n°24-25	33,5

Répartition des vidéos selon leur année de mise en ligne

Année	Nombre de vidéos
2014	5
2013	21
2012	22

Source : Relevé personnel à partir de RUE, 2016

Tableau 8 : Récapitulatif des données relatives aux groupes de RUE

Nom du groupe	Membres	Dernière activité	Créateur	Commentaires	Sujets discutés	Réponses aux différents sujets
Agriculture	3	13/09/2012	Cristen Davalos	0	0	0
Aliments	12	22/04/2013	Cristen Davalos	0	10	26
Architecture	8	22/07/2013	Tania Toyos	1	1	0
Bibliothèques, alphabétisation et moyens d'apprentissage	12	26/11/2013	Juan D. Machin-Mastromatteo	1	1	1
Biotechnologie/Nanotechnologie	17	11/06/2013	reduruguayencuentro	2	5	4
Chimie de l'environnement	9	16/05/2013	Daniel Carrizo Gallardo	6	1	0
Commerce biotechnologie	5	16/04/2013	Cristen Davalos	1	0	0
Communication	14	26/12/2014	Community Manager	7	13	6
Culture de l'environnement	7	16/02/2015	Gabriela Pignataro	0	0	0
Développement économique	14	25/03/2014	Elena Repetto	19	3	0
E-migracion	26	30/04/2014	Mauricio Nihil Olivera Cajiga	6	4	23
Etudes de genre et de diversité sexuelle	20	13/12/2014	Jacqueline Bochar Pizarro	1	3	3
Expression artistique	8	26/01/2014	Monica Pawlowski	0	2	0
Gestion de la qualité	10	15/02/2013	Silvana Rostan	0	0	0
Informatique	12	02/03/2013	Community Manager	0	2	0
Océanologie	8	17/03/2013	Marcos Sommer	0	0	0
Pharmaceutique	4	09/09/2012	Cristen Davalos	0	1	0
Psychologie et psychiatrie	15	26/12/2014	Community Manager	1	1	0
Recherche en biologie	6	15/07/2015	Cristen Davalos	0	2	0
Santé Humaine	21	26/12/2014	Cristen Davalos	5	16	3
Sciences de l'éducation	16	03/12/2013	Community Manager	1	8	0
Sciences sociales	23	02/01/2015	Community Manager	1	10	1
Tourisme	7	18/02/2013	Eva Bettina Acosta de Paula	4	3	15
Vétérinaire	3	31/07/2012	reduruguayencuentro	0	1	0

Total	280
Moyenne	11,6666667
Mediane	11,5

Total	56	87	82
Moyenne	2,3	3,6	3,4
Mediane	1	2	0

50

Source : Relevé personnel à partir de la fonction « Recherche avancée » de RUE, 2016

⁵⁰ On peut remarquer la présence régulière des membres de l'équipe du Polo Mercosur de l'époque comme Cristen Davalos ou Mauricio Nihil Olivera Cajiga

Liste des références bibliographiques

BENGOCHEA J. et TOMASSINI C. (2013), « La migración calificada en Uruguay : el desafío de la movilidad y el retorno » in PELLEGRINO A., BENGOCHEA J. y KOOLHAAS M. (coords.), *La migración calificada desde América Latina : Tendencias y consecuencias*, Trilce, Montevideo, pp. 197-226

CASSARINO J-P. (2008), Conditions of Modern Return Migrants—Editorial Introduction, *International Journal on Multicultural Societies*, vol. 10, n° 2, pp. 95-105

CORTES G. et FARET L. (2009), *Les circulations transnationales : lire les turbulences migratoires contemporaines*, Paris, A. Colin, 248 p.

DAVALOS C. (coord), LEMA F., FERREIRA T., ROMERO N et CAFFOZ L. (2012), *Rapport CIDESAL 2012*, Fondation Polo Mercosur, Montevideo, Uruguay, 9 p.

DIMINESCU D. et PASQUIER D. (2010), *Les migrants connectés : T.I.C., mobilités et migrations*, Paris, La Découverte, 273 p.

GAILLARD A-M. et GAILLARD J. (1997), « Introduction: The International Mobility of Brains: Exodus or Circulation ? », *Science Technology Society*, n°2, pp. 195-228

GAILLARD A-M. et GAILLARD J. (2002), Fuite des cerveaux, circulation des compétences et développement : un enjeu politique, *Mots Pluriels* [En ligne], n°20, 11 p.

GRUPO RADAR (2014), *Resumen ejecutivo - El perfil del internauta Uruguayo 11 edición 2014*, Montevideo, Uruguay, 5 p.

IRD (2013), *Rapport final détaillé - Projet CIDESAL, Création d'incubateurs des diasporas du savoir en Amérique latine*, Commission Européenne, Bruxelles, Belgique, 571 p.

LEMA F. (2011a), « Migración y desarrollo : El empedrado camino de la independencia » in HERNANDEZ V., MERA C., MEYER J-B. et OTEIZA E.,

Circulación de saberes y movilidades internacionales : perspectivas latinoamericanas, Buenos Aires, Editorial Biblos, pp. 17-24

LEMA F. (2011b), *Rapport - Las migraciones del personal calificado de Uruguay: análisis y perspectivas*, ANII, Montevideo, Uruguay, 20 p.

MEYER J-B. (2004), « Les diasporas de la connaissance : atout inédit de la compétitivité du Sud », *Revue internationale et stratégique*, Vol. 3, n° 55, pp. 69-76

NEDELCO M. (2009a), *Le migrant online : nouveaux modèles migratoire à l'ère du numérique*, Paris, L'Harmattan, 323 p.

NEDELCO M. (2009b), « Du brain drain à l'e-diaspora : vers une nouvelle culture du lien à l'ère du numérique », *tic&société* [En ligne], Vol. 3, n° 1-2, 24 p.

OCDE (2002), « Mobilité internationale du personnel scientifique et technique », *Science, technologie et industrie : Perspectives de l'OCDE 2002*, Éditions OCDE, Paris, pp. 261-282

OCDE (2015), *Resserrer les liens avec les diasporas : Panorama des compétences des migrants 2015*, Éditions OCDE, Paris, 466 p.

OTEIZA E. (1971), « Emigración de profesionales, técnicos y obreros calificados argentinos a los Estados Unidos, Análisis de las fluctuaciones, junio de 1950 a junio de 1970 », *Desarrollo Económico*, n°39-40 cité par PELLEGRINO A. (2013), « Introducción » in PELLEGRINO A., BENGOCHEA J. y KOOLHAAS M. (coords.), *La migración calificada desde América Latina : Tendencias y consecuencias*, Montevideo, Trilce, pp. 9-26

PELLEGRINO A. (2010), *La población de Uruguay*, Montevideo, Fondo de Población de la Naciones Unidas, 98 p.

PELLEGRINO A. (2013), « Introducción » in PELLEGRINO A., BENGOCHEA J. y KOOLHAAS M. (coords.), *La migración calificada desde América Latina : Tendencias y consecuencias*, Trilce, Montevideo, pp. 9-26

PELLEGRINO A. et POLLERO R. (2014), « Une approche démographique des années difficiles (Uruguay 1973-1985) », *Annales de démographie historique*, vol.2, n°128, pp. 65-83

PORTES A. (2007), « Migración de desarrollo : una revisión conceptual de la evidencia », in CASTELS S. et DELGADO WISE R., *Migración y desarrollo : perspectivas desde el sur*, México, Universidad Autónoma de Zacatecas, cité par PELLEGRINO A. (2013), « Introducción » in PELLEGRINO A., BENGOCHEA J. y KOOLHAAS M. (coords.), *La migración calificada desde América Latina : Tendencias y consecuencias*, Montevideo, Trilce, pp. 9-26

POWELL W. W. et SNELLMAN K. (2004), The Knowledge Economy, *Annual Review Sociology*, Vol. 30, pp.199-220

ROBAINA ANTIA S. (2016), *Iniciativas e instrumentos para el retorno y la vinculación con uruguayos calificados en el exterior*, in Seminario « La migración calificada y el desarrollo: oportunidades y desafíos en América del Sur », Buenos Aires, 19-20 avril

TEJADA G. (2012), « Movilidad, conocimiento y cooperación: Las diásporas científicas como agentes de desarrollo », *Migración y desarrollo*, Vol.10, n° 18, pp. 67-100

Sitographie

<http://www.oecd.org/fr/els/mig/basededonneessurlesimmigresdanslespaysdelocdedio c.htm>

<http://donnees.banquemondiale.org/pays/uruguay>

<http://www.raices.mincyt.gov.ar/>

<http://artemisa.unicauca.edu.co/~arendon/colombia/r-caldas.html>

<http://polomercosur.org/>

<https://www.ning.com/fr/>